

# 北京 2008



sur cyberpresse.ca

## BLOGUE

Vincent Brousseau-Pouliot révèle qui est «coupable» d'avoir conçu l'uniforme des olympiens canadiens sur [cyberpresse.ca/olympique](http://cyberpresse.ca/olympique)

## PHOTO

Voyez les meilleures photos de Bernard Brault aux Jeux de Pékin sur [cyberpresse.ca/brault](http://cyberpresse.ca/brault)

**J.F. BÉGIN**  
QUAND LE SORT LEUR RÉSERVE UN MAUVAIS COUP

PAGE 4

**HALTÉROPHILIE**  
CHRISTINE GIRARD ÉTAIT SI PRÈS DU PODIUM...

PAGE 3

## MÉDAILLES

JOUR 5

|                |    |   |   | T  |
|----------------|----|---|---|----|
| 1 CHINE        | 14 | 3 | 5 | 22 |
| 2 ÉTATS-UNIS   | 10 | 8 | 9 | 27 |
| 3 CORÉE-DU-SUD | 5  | 6 | 1 | 12 |
| 4 ITALIE       | 4  | 4 | 2 | 10 |
| 5 AUSTRALIE    | 4  | 2 | 6 | 12 |
| -- CANADA      | 0  | 0 | 0 | 0  |

## MÉDIAS

SRC: PAS ASSEZ DE RÉSUMÉS APRÈS LE TÉLÉJOURNAL

PAGE 6

## ACTUEL

UN ATHLÈTE AU CAMP DE JOUR

PAGE 8

## SPORTS

LA SEMAINE DE DAMON DUVAL

PAGE 11



## ELLE RATE LA FINALE DU 200 M PAPILLON



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

# La grippe stoppe Lacroix



SIMON DROUIN  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

## NATATION

Audrey Lacroix avait tout fait pour atteindre la finale olympique tant souhaitée, multipliant les longueurs dans la piscine et les efforts dans la salle de musculation, en plus de solutionner les détails techniques de son équipement. Mais un imprévu est survenu: un virus qui a sapé une bonne partie de ses énergies à la veille de la course la plus importante de sa vie.

Diminuée physiquement, Lacroix n'a pas été en mesure d'atteindre la finale du 200 mètres papillon, enregistrant le 13<sup>e</sup> temps cumulatif des demi-finales, ce matin (hier soir au Québec), à Pékin. Ce résultat a été l'image d'une session décevante pour l'équipe canadienne de natation, écartée des podiums après cinq jours de compétition.

Déjà stressée, Lacroix a connu une nuit difficile. Elle a été constamment réveillée par un nez congestionné. «Je couve une grippe depuis un jour, un jour et demi, a confié la nageuse de Pont-Rouge, sur le bord des larmes une heure et demie après sa course. J'aurais aimé que ça fonctionne ce matin, mais malheureusement, la forme physique n'était juste pas là.»

Cela permettait d'expliquer sa performance très laborieuse dans la première vague demi-finale. Lacroix a franchi les quatre longueurs en 2:09.74, un chrono à des lieues de sa marque nationale établie l'été dernier. Cinquième des derniers Mondiaux de Melbourne, l'athlète de 24 ans visait au moins une finale à Pékin, avec l'idée qu'un podium deviendrait alors accessible.

Lacroix a plutôt quitté le Cube d'eau le cœur meurtri. «J'ai tout donné ce que j'avais, a-t-elle rappelé plus tôt. Le temps que j'ai fait aujourd'hui, ce n'était simplement pas représentatif de ce que je vaudrais comme nageuse.»

En dépit de son état physique, Lacroix a tenu le rythme durant une bonne partie d'une course partie sur les bases du record du monde. Ça s'est gâté par la suite. «Sur les 150 premiers mètres, les temps n'étaient pas catastrophiques, a-t-elle dit. C'est juste que pour me rendre là, j'avais dû mettre beaucoup plus d'efforts que d'habitude. Les derniers 50 mètres, je n'étais plus capable de les faire. Ça ne marchait juste plus.»

Les derniers coups de bras ont été particulièrement pénibles, la petite papillonneuse peinant à s'extirper les bras de l'eau.

Livide et affaiblie, Lacroix ne s'est pas arrêtée devant les journalistes, se dirigeant plutôt vers la salle de traitement. Elle a expliqué plus tard avoir été prise d'un malaise. «Je ne sais si ce sont les médicaments pour la grippe ou l'effort physique. Le médecin a dit que j'ai fourni un effort tellement important que ça a fait plus mal que d'habitude quand j'ai arrêté.»

Lacroix devra maintenant tenter de se remettre dans l'espoir de participer au relais 4 X 100 m quatre nages de vendredi prochain.

### Hayden éliminé

Si Lacroix a été affectée par un virus, ce n'était pas le cas des autres nageurs canadiens qui participaient à la session. L'excellente et surprenante deuxième place de Mike Brown à l'issue des demi-finales du 200 m brasse a pourtant été l'une des rares bonnes nouvelles. La finale sera présentée ce soir (heure du Québec). Le podium devient donc envisageable pour le brasseur ontarien, qui renait de ses cendres après deux saisons difficiles.

Ça a été plus difficile au style libre masculin. Brent Hayden a été éliminé en demi-finale du 100 m. Le tenant du titre mondial a réalisé le 11<sup>e</sup> chrono cumulatif. Son temps de 48.20 l'a laissé à 64 centièmes de sa marque nationale. Dans le couloir voisin, l'Australien Eamon Sullivan a établi un record mondial de 47.05. Hayden et ses coéquipiers du relais 4 X 200 m, médaillés de bronze à Melbourne, ont plus tard dû se contenter du cinquième rang de la finale.

L'entraîneur national Pierre Lafontaine est déçu, mais il est loin de paniquer. «Je n'ai pas déménagé au Canada pour ne pas gagner de médaille(s), a-t-il affirmé. Je serai déçu si nous partons d'ici sans médaille, mais il faut arrêter de courir après. Nous en sommes en train de créer un environnement favorable et ça va arriver naturellement.»

## MÉDAILLES D'OR

### L'autre record de Phelps

Michael Phelps a fracassé un autre record olympique aujourd'hui à Pékin. En remportant le 200 m papillon, le nageur américain est devenu le médaillé d'or le plus décoré de l'histoire des Jeux olympiques, avec 10 médailles. Même si Phelps a amélioré son record du monde au 200 mètres papillon en parcourant la distance en 1:52.03, sa journée était loin d'être terminée. Quelques minutes après son passage sur le podium, le nageur de Baltimore a remporté sa 11<sup>e</sup> médaille d'or en carrière, sa cinquième à Pékin, avec ses coéquipiers au relais 4 x 200 m style libre. Tout en améliorant bien sûr un autre record du monde - son cinquième en quatre jours à Pékin - avec un temps de 6:58.56.

— Vincent Brousseau-Pouliot

PHOTO AFP



## SES MÉDAILLES D'OR

- 100 m papillon - Athènes 2004
- 200 m papillon - Athènes 2004
- 200 m quatre nages - Athènes 2004
- 400 m quatre nages - Athènes 2004
- Relais 4 X 200 m libre - Athènes 2004
- Relais 4 X 100 m quatre nages - Athènes 2004
- 400 m quatre nages - Beijing 2008
- Relais 4 X 100 m libre - Beijing 2008
- 200 m libre - Beijing 2008
- 200 m papillon - Beijing 2008
- Relais 4 X 200 m libre - Beijing 2008

✂ Veuillez découper et expédier avec votre don dès aujourd'hui **Parce que donner, ça fait du bien!**

### Offrez un sac d'école plein d'effets scolaires à un enfant!

Pour seulement 25 \$, vous pouvez aider Mission Bon Accueil à distribuer un sac d'école rempli de tous les effets scolaires essentiels à la rentrée de plus de 2 000 enfants défavorisés.

Découpez et faites parvenir votre don à :

Mission Bon Accueil  
606, rue de Courcelle  
Dépt. 404401  
Montréal, QC H4C 3L5

Merci!

Notre 116<sup>e</sup> année au service des démunis

- 25 \$ pour aider 1 enfant
- 50 \$ pour aider 2 enfants
- 100 \$ pour aider 4 enfants
- \_\_\_\_\_ \$ aider le plus d'enfants que possible

Donnez en ligne au [www.missionbonaccueil.com](http://www.missionbonaccueil.com) ou composez le (514) 523-5288

Veuillez débiter ma carte de crédit  Visa  MasterCard  American Express

Un reçu d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ et plus. Mission bon Accueil est un organisme de bienfaisance : NE 10819 5215 RR0001

NO DE LA CARTE \_\_\_\_\_ DATE D'EXPIRATION \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

NOM EN LETTRES MOULÉES \_\_\_\_\_ ( )

COURRIEL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_



537992A

北京 PÉKIN 2008

## BLOGUES



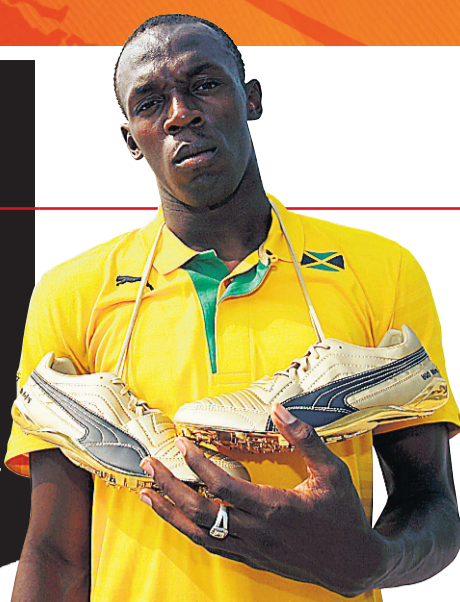
STÉPHANE PAQUET

## Virée bredouille chez les putes

On a beaucoup parlé du ménage qu'a fait Pékin pour ses Jeux: les étudiants qui doivent retourner dans leur province natale et les travailleurs migrants qui doivent monter dans les mêmes trains. Les prostituées ont subi le même sort.



Lisez la suite sur  
[cyberpresse.ca/paquet](http://cyberpresse.ca/paquet)



## ATHLÉTISME

Les épreuves d'athlétisme approchent. Lisez toutes les nouvelles entourant Bolt, Powell ou encore Liu Xiang sur [cyberpresse.ca/athletisme](http://cyberpresse.ca/athletisme)

Usain Bolt  
PHOTO REUTERS

## QUIZ

Testez vos connaissances des Jeux olympiques grâce à notre quiz sur [cyberpresse.ca/quizjo](http://cyberpresse.ca/quizjo)

## CALENDRIER

Quelles épreuves ne devriez-vous pas manquer? Pour le savoir, consultez notre calendrier sur [cyberpresse.ca/horaires](http://cyberpresse.ca/horaires)

## CARTES POSTALES

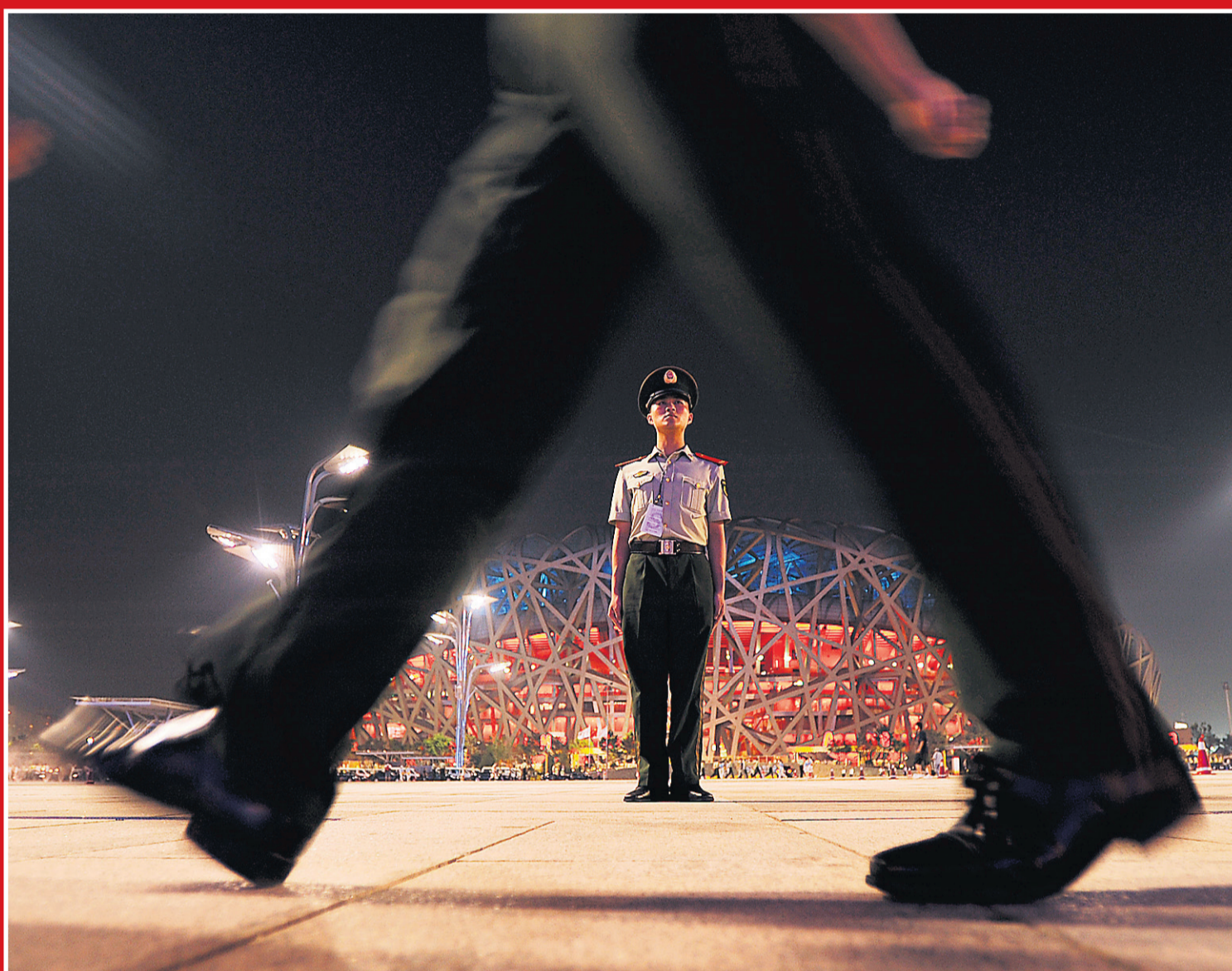


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## LES QUÉBÉCOIS EN ACTION

HEURE DE MONTRÉAL

**Tobias Oriwol**  
Natation - 200 m dos (H) - 6 h 54

**Noémie Marin**  
Softball  
Canada c. Pays-Bas - 7 h 30  
Canada c. États-Unis - 0 h

**Stéphanie Horner, Geneviève Saumur**  
Natation  
relais 4x200m libre (F) - 8 h 05

**Julie Cloutier, Olya Ovtchinnikova, Sandra Sassine**  
Escrime  
Sabre par équipe (F) - 21 h 30

**Marylise Lévesque**  
Judo - moins de 78 kg - 0 h

**Doug Vantor**  
Aviron  
Deux de couple léger - 3 h 50

**Justin Boyd, Devon Diggle, Nathaniel Miller, Sasa Palamaveric, Jean Sayegh**  
Water-polo (H)  
Canada c. Australie - 3 h 20

**Emmanuel Garcia, Steve Green**  
Baseball - Canada c. Cuba - 6 h

## HORS JEUX

## HALTÉROPHILIE

« Je suis un pion »  
Le Français Vencelas Dabaya, médaillé d'argent chez les 69 kilos, ne fait pas de cachette quant au processus de sélection de sa stratégie. « Derrière le plateau, c'est la guerre des nerfs et ce sont les entraîneurs qui décident du poids de la barre. Je ne suis qu'un pion. » Voilà qui est instructif.



## DANS LA FOULE

## Un congrès de la royauté

Les Olympiques, c'est comme un congrès de la royauté. Le *China Daily* a recensé la présence de princes de toutes contrées sur les sites olympiques: Willem-Alexander et Maxima, des Pays-Bas, au volleyball de plage; la princesse Anne, fille de la reine Élisabeth, à l'équitation; Philippe et Letizia, d'Espagne, aux cérémonies d'ouverture et au tennis; Albert de Monaco, à l'aviron; Frederik et Mary, du Danemark, au basketball. La présidente de la Fédération internationale d'équitation, la princesse jordanienne Haya Bint al Hussein, a évidemment été aperçue sur le site des compétitions équestres.

## ÉQUITATION

## Effet contraire

En arrivant sur le site des compétitions équestres à Hong-Kong, les cavaliers ont eu la surprise de découvrir un parcours de cross-country plus court que prévu (huit minutes au lieu de 10). Le comité organisateur aurait décidé dès février de raccourcir le parcours en raison des grandes chaleurs attendues, mais n'en a pas informé les participants. Or, les obstacles sont tellement rapprochés sur le trajet de 4500 mètres que la mesure, loin de faciliter la tâche des cavaliers et de leurs montures, leur impose des difficultés supplémentaires. Les cavaliers trouvent que les obstacles viennent trop vite, et les chevaux n'ont pas le temps de reprendre leur souffle.

Sources: China Daily, AFP, Daily Telegraph (Londres)

## HORAIRE COMPLET et GRILLE TÉLÉ

TOUS LES DÉTAILS,  
TOUTES LES COMPÉTITIONS  
EN PAGES 6 ET 7



BERNARD BRAULT  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

## CARTE POSTALE

## Garde-à-vous !

Quelques jours avant l'ouverture officielle, un jeune militaire était au garde-à-vous devant le Stade olympique, communément appelé le Nid d'oiseau. Du coin de l'oeil, j'ai remarqué qu'un petit contingent marchait vers nous. Je me suis agenouillé, caméra au sol, et j'ai commencé à déclencher en rafale. Quelques secondes plus tard, j'ai pu regarder le résultat sur mon écran arrière. Je suis reparti avec le sourire...

Données techniques: Nikon D3, zoom 17-35mm F2.8; 1/30 F2.8; 500 ISO

## Michael et moi



SIMON DROUIN  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

## CARTE POSTALE

Je sais, je sais, le valeureux collègue Bernard Brault a tiré ainsi une de ses photos du jour. Les photographes sont toujours plus vite que les journalistes.

J'ai eu le flash de cette carte postale pendant la conférence de presse de Michael Phelps suivant sa troisième médaille d'or. Il était midi à Pékin, minuit à Montréal.

À mi-chemin de son marathon aquatique, Phelps avait l'air frais comme une rose. L'ordinateur sur les genoux, le t-shirt trempé, je me sentais exactement comme en pleine nuit. Ça urgeait, les presses attendaient de repartir à Pointe-aux-Trembles.

Généreux et attentif, Phelps a même un peu dépassé la limite habituelle de 15 minutes. Il avait quand même très hâte d'aller piquer un somme en cette rare demi-journée de congé de piscine.

Chaque matin, son réveil sonne à 4h30. Il s'arrache du lit 30 minutes plus tard... au moment où mon réveil *futuro-cheap*

## JE GARDE QUAND MÊME UN BON SOUVENIR DE CE VIGOUREUX MASSAGE PAR UNE CHINOISE DE 92 LIVRES...

chinois se fait entendre au Village des médias. Il y a les papiers à finir avant de sauter dans la navette pour le parc olympique.

Comment Phelps récupère-t-il ? « Beaucoup de pizza et de pâtes, beaucoup d'hydrates de carbone », a-t-il dit en riant. Je me concentre sur les protéines et les légumes. Pour les creux au Cube d'eau, où le menu est plus que chiche, les précieuses barres de céréales apportées de Montréal sont d'un secours inestimable. Ma réserve baisse et je commence à m'inquiéter.

Phelps prend des bains glacés et se fait masser au minimum trois fois par jour. Avant le début des Jeux, j'ai découvert un service de massage gratuit au centre de presse. Le mot s'est vite passé et il faut maintenant réserver des jours à l'avance. Une impossibilité pour un journaliste constamment à la course contre le décalage horaire.

Je garde quand même un bon souvenir de ce vigoureux massage par une Chinoise de 92 livres (vous pouvez bien rire). Comme tout le monde veut tout savoir ici, ça m'a valu une interview à la télé taïwanaise. « Jamais je n'aurais cru qu'une si petite personne pouvait être aussi forte », ai-je déclaré, ce qui a déclenché un fou rire général dans la salle remplie de masseurs et de journalistes fourbus.

Je ne gagnerai jamais de médaille d'or mais j'aurai eu mes 15 minutes de gloire.



# Asafa Powell s'inquiète pour son sang

Le sprinteur jamaïcain Asafa Powell se plaint du nombre de tests antidopage auxquels il a dû se soumettre depuis son arrivée à Pékin. Powell croit même que cela affectera sa performance lors de la course de 100 mètres qu'il disputera samedi aux côtés de son compatriote Usain Bolt et de l'Américain Tyson Gay. « Ils m'ont testé quatre fois ici, affirme Powell. Ils ont pris tellement de mon sang que j'en serai affaibli lors de la finale », a-t-il ironiquement ajouté. La Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a réagi en indiquant que Powell faisait partie d'un projet pilote de tests antidopage auquel il participait volontairement. Powell sait qu'il

sera testé plus souvent. Néanmoins, un porte-parole de l'IAAF a souligné qu'il était possible que l'ancien recordman mondial du 100 m ait été testé à Pékin par l'IAAF, le CIO et l'Agence mondiale antidopage. Powell s'attend à être testé à nouveau avant le début des vagues préliminaires, vendredi.

– Associated Press et BBC

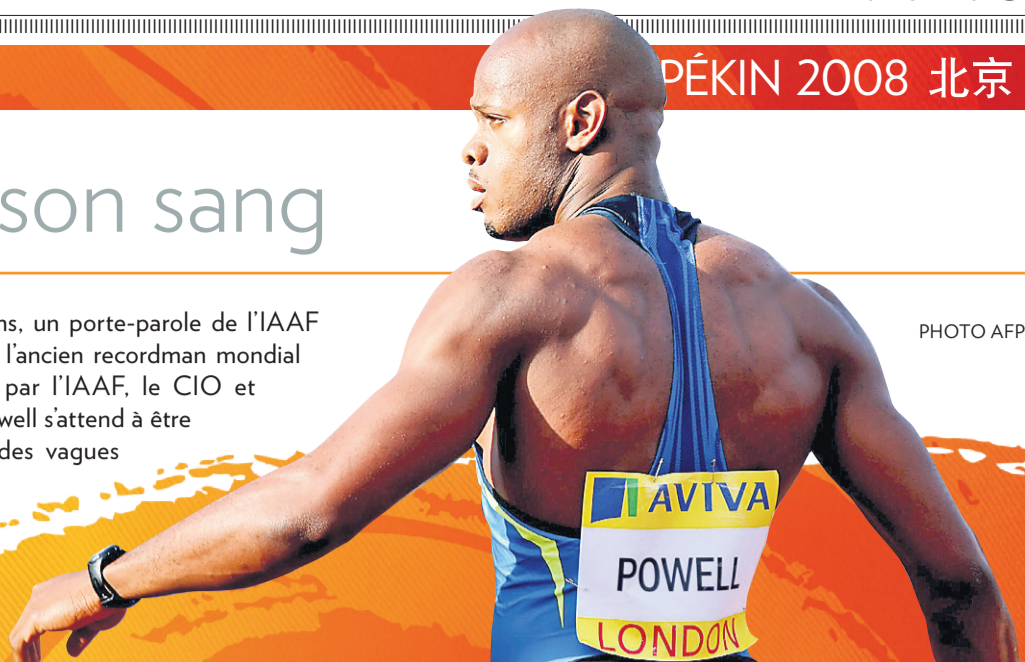


PHOTO AFP



Christine Girard, une fille en or de Rouyn-Noranda, a raté de peu la médaille de bronze chez les 63 kilos.

PHOTO ADRIAN WYLD, PC

## Nuit blanche et émotions fortes en Abitibi



SOPHIE ALLARD

### HALTÉROPHILIE

Les proches de l'haltérophile Christine Girard, qui habitent Rouyn-Noranda, n'ont pas fermé l'œil de la nuit, lundi. Avec quelque 200 supporters rassemblés dès 3 h 30 à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, ils ont regardé les compétitions olympiques en direct sur écran géant. Comme s'ils y étaient.

« Quand Christine est apparue, tout le monde s'est mis à applaudir. C'était comme si on était sur place, raconte sa mère, Aline Girard, jointe par téléphone hier midi. Quand c'était à son tour de soulever, on aurait pu entendre une mouche voler. C'était stressant, il y avait plein de monde et beaucoup d'ambiance. »

« Ça a été une nuit exceptionnelle, inoubliable, haute en sensations. C'est difficile de décrire la gamme d'émotions par lesquelles nous sommes passés. C'est une grande fierté pour nous tous », confie sa sœur Caroline, 25 ans, elle-même haltérophile. Chez les Girard, les parents et leurs quatre filles, tous engagés dans le sport, vivent au rythme des poids et haltères.

Christine Girard a terminé au pied du podium. Comme Maryse Turcotte à Sydney, en 2000. Après avoir soulevé 228 kg – 102 kg à l'arraché et 126 kg à l'épaulé-jeté –, l'athlète de Rouyn-Noranda était en bonne position pour décrocher le bronze. Si la Nord-Coréenne Hyon Suk Pak, qui tentait de soulever 135 kg à l'épaulé-jeté, raitait son coup, c'était dans la poche. Mais Pak a réussi et a été sacrée championne olympique.

« C'était presque insupportable d'attendre, affirme sa mère. On était nerveux, on attendait de voir si l'autre réussirait ou non. On n'a pas vu ça souvent, un suspense qui dure jusqu'au bout comme ça. »

« C'était tellement stressant, ajoute Caroline. On avait hâte de connaître le dénouement final, comme quand on écoute un bon film d'action. »

Dans son salon, à Dolbeau-Mistassini, Maryse Turcotte était tout aussi nerveuse. « Je pense que j'étais plus stressée qu'elle! C'est pire pour les gens qu'il regardent. C'était beaucoup d'émotions. L'attente a dû être très pénible. Dans notre sport, on ne souhaite jamais qu'une fille manque son coup, mais... Christine devait être déchirée. »

Selon Maryse Turcotte, la performance de Christine Girard a été très solide. À l'arraché, elle a d'ailleurs réalisé un record canadien. « Elle a commis une petite erreur technique à l'épaulé-jeté, elle a essayé de se relever trop rapidement, analyse la nouvelle retraitée. C'est une charge (130 kg) qu'elle aurait dû réussir, elle est capable de soulever encore plus lourd. Elle ne doit pas avoir de regrets, elle s'est entraînée comme jamais, elle était prête. »

Médaille ou pas, Christine Girard sera sans doute accueillie en championne quand elle reviendra à Rouyn-Noranda. « Tout le monde la connaît ici et l'encourage », dit sa sœur Caroline.

« Ça vaut bien une nuit blanche et quelques bâillements... »

# Maudite Corée-du-Nord



PIERRE  
FOGLIA  
CHRONIQUE

ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

Cela s'est joué sur la toute dernière barre. La compétition était finie, le podium des 63 kilos pratiquement établi et Christine Girard était sur ce podium. C'eût été la première médaille du Canada. Une médaille de bronze au cou d'une fille en or.

Mais il restait une barre. Un lever, si vous préférez. Il restait cette Nord-Coréenne qui venait de rater deux fois son épaulé à 135 livres. Les deux fois la barre avait semblé si lourde, ses deux ratages étaient si totalement ratés qu'on se disait impossible qu'elle revienne de si loin, elle est détruite.

Maudite Corée-du-Nord. Vous le savez maintenant, la Coréenne a réussi son troisième épaulé, passant de rien du tout à la médaille d'or, et par un jeu de dominos fait tomber Christine Girard du podium. Christine a finalement terminé quatrième. Avec un total de 228 kilos qui la comble parfaitement.

Et quel suspense! Le profane, je parle pour moi, n'imaginerait pas l'haltérophilie comme un sport haletant. On aime l'haltérophilie plus pour ses gens que pour le spectacle qu'elle donne. On n'attend pas de ce sport qu'il nous nous les tripes. Hier, on était pourtant sur le bout de nos sièges. Allez, Christine. Mais allez où? Elle ne pouvait rien faire. Elle attendait comme nous.

On avait commencé à y croire quand, à l'arraché, la Russe, grande favorite, avec une barre de départ trop élevée, s'est présumptueusement plantée. Bonsoir, madame.

Une autre favorite s'était blessée à l'échauffement. Christine, pendant ce temps, laissait une impression de facilité, même de fluidité. Ça non plus, la fluidité, on n'imaginerait pas en haltérophilie. Pourtant, elle alignait trois barres fluides, trois barres parfaites, comme si ce n'était rien d'arracher 96 kilos, puis 99 puis 102, ce qui égalait sa meilleure marque à vie à l'arraché.

Sa belle série a continué avec son premier épaulé à 126 kilos. Puis elle a trébuché, littéralement trébuché, presque enfargée, à son premier essai à 130. Et raté le second de peu. Mais les autres filles aussi n'arrêtaient pas de se planter et Christine était virtuellement sur le podium. Ne restait plus que cette Nord-Coréenne avec ce dernier essai à 135 kilos. Maudite Corée-du-Nord.

Déçue, Christine?  
Pas trop.

Quels étaient vos sentiments quand la Coréenne a saisi la barre pour son troisième essai? Où étiez-vous?

Je la regardais à la télé dans la salle de réchauffement avec Yovane (son entraîneur, Yovane Fillion). Je me disais que je n'y pouvais rien de toute façon.

Vous priez pour qu'elle rate?

Non. Je me suis dit : que la meilleure gagne. Elle a gagné. Cette fois, elle était la meilleure. Mais je me sens maintenant de taille à rivaliser avec toutes ces filles-là. Je suis très fière de ma compétition. C'est mon meilleur résultat sur la scène internationale et ça arrive aux Jeux olympiques. Je ne peux pas espérer mieux. J'ai fait honneur à mon pays et surtout à mon petit coin de pays à moi, l'Abitibi, que j'aime tant et qui me soutient magnifiquement.

En l'écoutant, on ne peut s'empêcher de penser à Maryse Turcotte que je revois il y a huit ans à Sydney, quatrième aussi. Il y a de la Maryse dans cette limpidité, cette simplicité, cette réserve aussi : dans la zone mixte, Christine nous montrait un bonheur tranquille, sans effervescence. Bref, ce n'est pas une énervée. Dans le portrait que j'en faisais avant les Jeux, je disais – sans grande originalité d'ailleurs – que Girard était le modèle même de l'anti-star. Ce n'est même pas vrai. Elle est anti-rien. Elle est juste elle-même. Nature. Une fille du nord. Une fille de mineur. Née en Ontario, Elliott Lake, petite ville minière. Elles sont quatre sœurs,

les quatre ont touché à l'haltérophilie. Le père n'avait pas le choix : il a fondé un club d'haltérophilie.

Elle a très hâte de retrouver les siens, ses deux chiens et son cheval Fred qu'elle s'est empêchée de monter depuis quelques mois pour ne pas risquer un accident.

Et cette touche importante à rajouter au portrait de cette fille dont on n'a pas fini d'entendre parler : une vraie provinciale et fière de l'être. Un pur « produit » régional, ce qui implique le soutien de la communauté, beaucoup plus proche que dans les grandes villes. Sur les deux dernières années, Christine est allée chercher près de 40 000 \$ en commandes qui ont servi à acquérir de l'équipement et à payer ses déplacements.

### L'avis d'un pro

Je vous ai parlé de lui ce printemps. Jean-Philippe Maranda, de Saint-Georges-de-Beauce, 21 ans. Il était le meilleur haltérophile au Canada. En 2007, après une compétition à Sherbrooke il se dirige vers Montréal où il devait recevoir

le lendemain une bourse de la Fondation de l'athlète d'excellence. Sa première bourse. Il était au volant de la voiture de sa mère, un moment de distraction, (il s'est penché pour ramasser un truc qui était tombé du siège), la voiture a quitté la route a fait plusieurs tonneaux, la ceinture défectueuse s'est défaite, le sac gonflable n'est pas sorti. La moelle épinière a été touchée.

Il devait être à Pékin. Il y est, mais en fauteuil roulant. Il ne remarchera plus. Une bonne âme a payé son voyage. Tu devais aller à Pékin, lui a-t-elle demandé. Tu vas y aller. Emmène une amie, je paie pour elle aussi. Jean-Philippe est arrivé lundi avec cette amie qui l'aide dans ses déplacements. Il était évidemment, hier après-midi, au gymnase où levait Christine.

Christine lève tellement bien, ça a toujours l'air facile, mais on s'entend que ça ne l'est pas. Elle ne laisse pas une impression de force, ses barres ont l'air de n'avoir rien dessus. Christine, c'est un charme, tu veux montrer à quelqu'un ce qu'est l'haltérophilie, voilà c'est ça, tout est là, la vitesse, la technique, le style même, comment vous expliquer? Elle lève « délicat ». C'est aussi un exemple à l'entraînement. À l'entraînement, c'est une machine.

LA MODERNITÉ – Entre entre la station où je descends pour rentrer au village des médias, et celle d'avant, le métro longe un golf, on aperçoit des joueurs, pas beaucoup et de trop loin pour voir si ce sont des Chinois, mais ça doit. Je ne peux pas m'empêcher de penser à mon premier voyage à Pékin il y a 30 ans. Qu'on était loin alors du golf! Et des quilles! L'autre jour, dans un centre commercial, on annonçait l'ouverture prochaine d'un salon de quilles. Les droits de l'homme, pourquoi faire grand dieu?

CORRECTION – Dans mon texte de vélo, la course des hommes, je traitais l'Espagnol Samuel Sanchez, qui a gagné la médaille d'or, de coureur modeste. J'étais dans le champ. Pas modeste du tout. C'est une vedette du peloton des pros, leader de son équipe (Euskaltel-Euskadi). Je sais que cela ne vous fait pas un pli, mais les amateurs de vélo ont froncé les sourcils, notamment Mathieu D., de Québec, merci de me l'avoir souligné.

On n'attend pas de l'haltérophilie qu'il nous noue les tripes. Hier, on était pourtant sur le bout de nos sièges.



北京 PÉKIN 2008

# Le Togo entre au palmarès olympique

Après le Tadjikistan la veille, c'était au tour du Togo de faire son entrée officielle au palmarès olympique, hier. Benjamin Boukpeti, de père togolais et de mère française, a remporté le bronze dans l'épreuve de kayak monoplace en eaux vives. Fou de joie à l'arrivée, Boukpeti en a même brisé sa pagaie. Cette médaille historique devrait donner l'occasion au kayakiste de revoir le Togo. Il n'a visité qu'une seule fois le pays qu'il représente, lorsqu'il était bébé. C'est en 2003 qu'il a commencé

à s'inscrire aux compétitions internationales en tant que Togolais, car il devenait de plus en plus difficile pour lui de faire sa place dans l'équipe de France. Aujourd'hui âgé de 27 ans, opéré aux deux épaules au cours de sa carrière, Boukpeti vient de réaliser tout un exploit dont il ne mesure pas encore l'importance pour le petit pays africain. Il pourra le constater de visu quand il sera de passage à Lomé, la capitale togolaise, pour montrer la médaille à ses compatriotes.

— Agence France-Presse



Benjamin Boukpeti  
PHOTO AP

## CHAMPIONS



### CANOË-KAYAK SLALOM — C-1 — HOMMES

#### MICHEL MARTIKAN (SVK)

Douze ans après son premier sacre, le Slovaque Martikan a remporté une deuxième médaille d'or olympique. S'il a avait bien failli conserver son titre d'Atlanta à Sydney, s'il avait bien failli le récupérer à Athènes (il avait été pénalisé après une reprise vidéo), Martikan s'était chaque fois contenté de l'argent. Mais la persévérance paie : voilà à nouveau le canoéiste de 29 ans tout au haut du podium.

### ÉQUITATION — CONCOURS COMPLET INDIVIDUEL

#### HINRICH ROMEIKE (ALL)

Romeike, bien en selle sur son cheval Marius, a fait un parcours sans faute au saut d'obstacles pour gagner l'or au concours complet, quelques heures après que l'équipe allemande eut fait de même en équipe. L'Américaine Gina Miles et la Britannique Kristina Cook complètent l'un des rares podiums olympiques mixtes.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

### JUDO — 63 KG — FEMMES

#### AYUMI TANIMOTO (JPN)

La championne olympique, qui n'avait pu répéter son succès athénien aux Championnats du monde de 2005 et 2007, est revenue en force en s'offrant un parcours parfait. Elle a gagné par ippon sur toutes ses adversaires, dont la Française Lucie Decosse. Elle a pris de ce fait sa revanche sur la Française, qui l'avait battue en finale des Mondiaux 2005.

### LUTTE GRÉCO-ROMAINE — 60 KG — HOMMES

#### ISLAM-BEKA ALBIEV (RUS)

Le Russe Islam-Beka Albiev, 19 ans, a dominé un podium composé de quatre athlètes de l'ex-URSS en remportant l'or chez les 60 kilos. Ce résultat représente toute une amélioration pour le jeune lutteur, qui avait terminé huitième aux Mondiaux de 2007.

### ESCRIME — SABRE — HOMMES

#### ZHONG MAN (CHN)

Près d'un quart de siècle après la médaille d'or de Luan Jujie (qui représentait cette année le Canada), la Chine a obtenu sa deuxième médaille d'or en escrime. C'est le sabreur Zhong Man, 25 ans, qui a réussi l'exploit, soutenu par une foule survoltée. Zhong espère maintenant que son titre fasse mieux connaître l'escrime à ses compatriotes.

### PLONGEON — 10M SYNCHRO — FEMMES

#### WANG XIN ET CHEN RUOLIN (CHN)

C'était la troisième médaille d'or mise en jeu en plongeon, et c'est encore la Chine qui a mis la main dessus. Les deux Chinoises, âgées respectivement de 16 et 15 ans, ont devancé les Australiennes et les Mexicaines, sans grande surprise. Wang est championne du monde de la tour, alors que Chen est vice-championne.



PHOTO REUTERS

### GYMNASTIQUE — CONCOURS PAR ÉQUIPE — HOMMES

#### CHINE

Les Chinois ont repris leur titre acquis à Sydney, mais perdu à Athènes (cinquièmes). Les vainqueurs n'ont pas laissé de chance à leurs adversaires, ayant le dessus dans tous les exercices, sauf au sol. Les Japonais (argent) et les Américains (bronze) ont fait de leur mieux, mais ils ne pouvaient rien contre des Chinois en pleine possession de leurs moyens.

— Hugo Fontaine

# Contrariété et sérénité



## JEAN-FRANÇOIS BÉGIN CHRONIQUE

ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

C'est fou comme les athlètes ne réagissent pas tous de la même façon quand le sort leur réserve un mauvais coup.

Hier, la première expérience olympique de l'escrimeur Philippe Beaudry s'est terminée dès le deuxième tour du tournoi de sabre individuel, quand l'Italien Aldo Montano, champion olympique en titre et actuel numéro trois mondial, l'a battu facilement 15-4.

Quelques heures plus tard, au Cube d'eau, les plongeuses Roseline Filion et Meaghan Benfeito, qui en étaient elles aussi à leur baptême des Jeux, ont fini septièmes sur huit dans l'épreuve de 10 m synchro, survolée par les Chinoises Wang Xin et Chen Ruolin.

Après son match, Beaudry, qui accusait un retard de 8-0 après seulement 25 secondes, n'a pas caché sa contrariété, même si le résultat, au fond, n'était pas particulièrement surprenant, compte tenu de la qualité de son adversaire. « Je suis très déçu. Je voulais gagner ce match-là. Je m'attendais à donner une meilleure performance que ça », a-t-il dit candidement.

Le contraste n'aurait pu être plus frappant avec Filion et Benfeito, plutôt hop la vie même si elles venaient de rater une chance en or de monter sur le podium en loupant le quatrième de leurs cinq plongeurs, un trois et demi arrière groupé. « On est quand même jeunes, on voulait juste venir ici pour l'expérience, a dit Benfeito, âgée de 19 ans (Filion en a 21). C'est sûr que notre performance aurait pu être meilleure, mais je pense que juste d'être ici, c'est quelque chose d'incroyable. »

Je vous laisse deviner quel athlète a livré le fond de sa pensée et qui a opté pour la cassette positiviste à laquelle tant de sportifs ont recours, comme si c'était un péché de reconnaître que la défaite peut faire mal.

Avant d'affronter Montano, Beaudry avait d'abord dû combler un retard de 6-1 pour vaincre l'Égyptien Gamal Fathy 15-8 en ronde des 64. Il n'a toutefois pas été en mesure d'apporter le même genre d'ajustements contre l'Italien, dont la vitesse et la créativité l'ont laissé sans réponse. « J'essayais de m'adapter, mais il changeait continuellement de tactique », a dit Beaudry dont le père Paul, présent à Pékin, avait été sélectionné pour les Jeux boycottés de Moscou, en 1980.

Le jeune escrimeur — il n'a que 21 ans

— a été incapable d'imposer son rythme à Montano. « D'habitude, Philippe est très créatif, mais il n'a pas pu sortir de cette torpeur, a dit son entraîneur, Jean-Marie Banos. Peut-être que c'était la tension. Mais il faut rendre hommage à son adversaire, qui, à 30 ans, en est à ses troisièmes Jeux et a 10 ans d'expérience de plus. »



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE  
À leur baptême des Jeux olympiques, Roseline Filion (à l'arrière-plan) et Meaghan Benfeito ont raté le quatrième de leurs cinq plongeurs. Malgré leur septième rang, les deux plongeuses affichaient une belle sérénité, contrairement à l'escrimeur Philippe Beaudry.

Beaudry reconnaît sans hésiter que la controverse entourant sa sélection olympique — contestée sans succès par son coéquipier Nicolas Mayer, qui a obtenu deux sentences arbitrales en sa faveur avant d'être débouté en Cour supérieure — avait affecté négativement sa préparation pour les Jeux. L'affaire a jeté un froid entre les deux tireurs, tous deux coachés par Banos.

« Ces derniers mois, je n'ai pas pu vraiment m'entraîner avec la personne impliquée, a dit Beaudry en évitant de nommer Mayer. On s'est entraînés, mais c'était vraiment très froid. Ça n'a pas aidé. C'est un des meilleurs tireurs contre qui je peux m'entraîner au Canada. J'ai dû aller m'entraîner à New York à la place. »

Une bien triste histoire pour ces deux jeunes hommes, qui devraient être au cœur de l'équipe de sabre que le Canada tentera de qualifier en vue des JO de Londres, en 2012. Est-il possible de tirer un trait sur le passé? « Ce n'est pas facile, compte tenu du procès et de ce qui s'est écrit ensuite dans les journaux, admet Beaudry. Cela fait huit ans que je fais de l'escrime, huit ans que je le connais, huit ans qu'on voyage ensemble. Et là arrive une affaire comme ça. Ce n'est pas facile. »

Contrairement à ce qui s'est passé en escrime, la sélection de Meaghan Benfeito et Roseline Filion n'a jamais été remise en question. Elle a été acquise à la régulière, mais d'extrême justesse aux dépens des deuxièmes au monde, Émilie Heymans et Marie-Ève Marleau, lors des essais olympiques, en juin, à Victoria.

Au vu du résultat d'hier, toutefois, « on ne peut faire autrement que se demander ce qui se serait passé si elles avaient été là », a reconnu le directeur de la haute performance, Mitch Geller, en parlant de Marleau et Heymans, beaucoup plus expérimentées. « Mais c'est le sport. Nous ne sommes pas clairvoyants, nous ne pouvons pas prédire qui seront les meilleures. Meaghan et Roseline ont gagné quand la pression était là, aux essais, deux fois de suite (en préliminaires et en finale). Ce n'était pas un cas isolé », a-t-il ajouté.

Filion attendait visiblement la question. « C'est sûr qu'on a pensé (à Émilie et Marie-Ève). Elles ont eu des super bons résultats toute l'année. Mais on les a devancées au moment où il fallait qu'elles nous battent. (...) On sait qu'on a du talent en synchro. On a travaillé extrêmement fort pour ça. On le mérite. »

La mise à l'écart d'Heymans en synchro pourrait bien avoir une retombée positive. La championne du monde du 10 m en 2003 n'a jamais semblé plus confiante que ces jours-ci. Enfin libre de se consacrer à une seule épreuve, elle pourrait bien s'avérer la surprise de l'équipe de plongeon canadienne. Réponse la semaine prochaine.

### WATER-POLO

## Humiliés, les Canadiens ne cherchent pas d'excuses

La petite république du Monténégro (moins de 700 000 personnes) a montré au Canada (33 millions de personnes) qu'elle n'avait aucun complexe. En tous cas, sûrement pas au water-polo. Les Monténégrins ont écrasé les Canadiens, 12-0. « Nous avons été humiliés deux fois d'affilée », a dit le joueur Nathaniel Miller, de Pierrefonds, en faisant référence à la première défaite de 16-6 contre l'Espagne. « L'intensité et la concentration ne sont simplement pas au rendez-vous. Même nos tirs manquent de puissance. Mentalement, nous ne sommes pas à un bon niveau. » Le Canada affronte l'Australie aujourd'hui. L'équipe canadienne participe à ses premiers Jeux olympiques depuis 1984.

— La Presse Canadienne



Kevin Mitchell (#4)  
Thomas Marks (#6)  
et Kevin Graham  
PHOTO PC

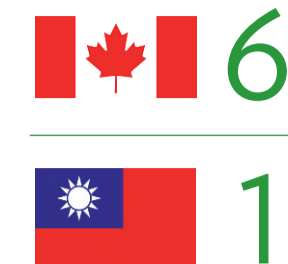


北京 PÉKIN 2008



Jennifer Yee  
PHOTO REUTERS

Li Chiu-Ching



**LES HÉROÏNES**

**Lauren Bay Regula** (CAN) : aucun point accordé et huit retraits sur des prises en cinq manches  
**Megan Timpf** (CAN) : trois points produits  
**Li Chiu-ching** (TAI) : circuit en neuvième manche

**PROCHAINS MATCHS**

aujourd'hui 7 h 30 (heure de Montréal)  
 Canada c. Pays-Bas  
 aujourd'hui à minuit  
 Canada c. États-Unis (Centre Fengtai)

**CITATION**

› **Lauren Bay Regula**

« C'était formidable! On a livré une bonne performance. J'étais réveillée à 5 h 30 du matin, prête à sauter sur le terrain. »

# Une défaite aux allures de victoire

Les Canadiennes accèdent aux quarts de finale malgré un revers contre la Suède



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

**SOCCER**

Quand savez-vous que vous n'êtes pas favorites pour l'emporter? Lorsque votre entraîneur ne se souvient même plus de votre dernière victoire contre vos adversaires.

C'est le cas des membres de l'équipe canadienne de soccer féminin, qui feront figure de négligées vendredi en quart de finale du tournoi olympique contre leur bête noire, l'équipe américaine.

« Je ne me rappelle plus notre dernière victoire (contre les Américaines), admet l'entraîneur des Canadiennes, Even Pellerud. Ça doit être autour de 2002. »

À sa décharge, l'entraîneur de l'équipe canadienne a bien fait d'oublier certains épisodes de la rivalité canado-américaine en soccer féminin. Au fil des ans, les Américaines ont régulièrement humilié leurs voisins nordiques. Encore ce printemps, le Canada a subi une raclée de 6-0 au cours d'un *friendly* qui n'avait pourtant rien d'amical.

« Nous avons vite oublié cette défaite, d'autant plus que nous avons disputé beaucoup de matchs serrés contre les Américaines récemment », dit la joueuse de défense québécoise Amy Walsh.

**Un meilleur sort?**

Malgré leurs résultats à sens unique contre les Américaines, les Canadiennes ont raison d'espérer un meilleur sort vendredi à Shanghai. Depuis leur arrivée en sol chinois, les Canadiennes jouent du soccer inspiré. Elles ont été impressionnantes lors de leurs trois matchs préliminaires. Une performance d'autant plus surprenante que le Canada vit son baptême olympique en soccer féminin à Pékin, ne s'étant pas qualifié à Atlanta (1996), Sydney (2000) et Athènes (2004).

« La plupart des équipes ne jouent pas bien à leur première présence aux Jeux, tandis que notre équipe joue son meilleur soccer depuis longtemps », dit Even Pellerud.



PHOTO BERNARD BRAULT. LA PRESSE

L'équipe canadienne de soccer féminin joue tellement bien ces temps-ci que même les défaites ont l'air de victoires.

L'équipe canadienne joue tellement bien ces temps-ci que même les défaites – comme celle de 2-1 subie hier contre la Suède, troisième équipe mondiale selon le classement de la FIFA – ont l'air de victoires. « De la façon dont nous avons joué, je ne vois pas ce match

comme une défaite », dit l'attaquante Melissa Tancredi, auteure de l'unique but des Canadiennes hier contre la Suède.

**Qualification**

Les Canadiennes ont pu affronter les Suédoises l'esprit en paix

hier soir devant 51 112 spectateurs au Stade des ouvriers de Pékin. Quelques minutes avant leur dernier match du tour préliminaire, elles ont appris leur qualification en quart de finale en raison de la victoire de l'Allemagne contre la Corée-du-Nord.

« Les joueuses étaient plus détendues, mais elles n'ont toutefois pas changé leur attitude », dit Even Pellerud

« Quand vous avez la chance de jouer contre une équipe comme la Suède, vous n'avez pas besoin de motivation supplémentaire », dit Melissa Tancredi.

Les Suédoises ont fait honneur à leur réputation en ouvrant la marque à la 19<sup>e</sup> minute de jeu avec un but de leur attaquante vedette Lotta Schelin. La buteuse au vernis à ongles rouge a battu le Canada à elle seule hier, récidivant à la 51<sup>e</sup> minute en complétant un jeu de passes initiée par la capitaine Victoria Svensson.

« Le Canada a une bonne équipe, dit Schelin. Assez pour battre les États-Unis? Comme c'est seulement un match, tout peut arriver. Les Américaines doivent quand même être considérées comme les favorites après l'année qu'elles viennent de connaître. »

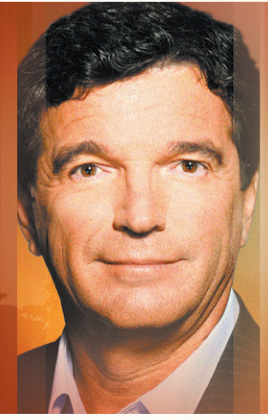
Melissa Tancredi a ensuite réduit l'écart à la 63<sup>e</sup> minute avec une superbe tête sur une passe de la joueuse de défense québécoise Amy Walsh. L'athlète de Saint-Bruno, au troisième rang chez les plus expérimentées au sein de l'équipe canadienne avec 98 sélections internationales, a bien failli initier un deuxième but à la 69<sup>e</sup> minute, mais sa passe a été ratée de peu par les attaquantes canadiennes.

**Un élan**

L'équipe canadienne était toujours invaincue aux Jeux olympiques de Pékin avant d'affronter la Suède. Lors de ses deux premiers matchs, elle a vaincu l'Argentine 2-1 et arraché un match nul de 1-1 à la Chine. Dans l'entourage des Canadiennes, personne ne s'inquiète des répercussions de leur première défaite du tournoi contre la Suède sur le moral des troupes. « Comme nous avons bien joué, ce match nous donnera même un élan », dit l'entraîneur Even Pellerud.

Gagne ou perd contre les États-Unis, le Canada a déjà atteint son objectif olympique – une participation aux quarts de finale. Sauf que les filles ont pris goût à la victoire. « Tu dis toujours ça (les quarts de finale) aux journalistes avant le tournoi, mais notre véritable objectif reste la médaille d'or », dit la joueuse de défense québécoise Rhian Wilkinson en riant.

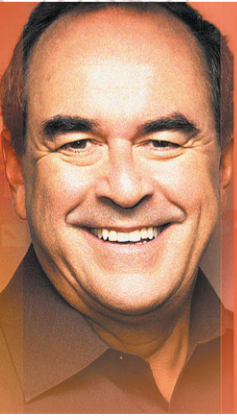
## EN DIRECT DE PÉKIN



ATHLÈTES, ANALYSTES, INVITÉS - REVUE OLYMPIQUE

**LA ZONE OLYMPIQUE**  
**TOUS LES JOURS 19H 30**

avec Michel Villeneuve, Lyne Bessette, Alain Goldberg et Jean-Marc Chouinard



LE REGARD UNIQUE DE NOS CORRESPONDANTS

**À L'HEURE DE LA CHINE**  
**EN SEMAINE 19H**

avec Céline Galipeau et Jean-François Lépine



Radio-Canada.ca/pekin

## 北京 PÉKIN 2008

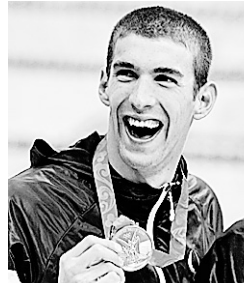
JOUR 1 2 3 4 5 6 7 8

NOS HÉROS 09/08



**XIEXIA CHEN (CHN)**  
MÉDAILLE D'OR  
Haltérophilie - 48 kg

10/08



**MICHAEL PHELPS (USA)**  
MÉDAILLE D'OR  
Natation 400 m quatre nages

11/08



**KOSUKE KITAJIMA (JPN)**  
MÉDAILLE D'OR  
Natation - 100m brasse (H)

12/08



**MICHAL MARTIKAN (SVK)**  
MÉDAILLE D'OR  
Canoe slalom C1

NOS CHOIX 13/08

## AUJOURD'HUI

## SOCCER

HOMMES - PREMIER TOUR  
Chine c. Brésil 7h45

*Pour le brio  
de Ronaldinho  
et le public  
chinois*

14/08

**AVIRON**  
Finales H/F  
**CANOË-KAYAK**  
Eaux vives C2 H, K1 F  
**ÉQUITATION**  
**ESCRIME**: Sabre F  
**GYMNASTIQUE**  
Concours multiple individuel F  
**HALTÉROPHILIE**  
**JUDO**  
**LUTTE GRÉCO-ROMAINE**  
**NATATION**  
200 m dos H, 200 m individuel quatre nages H, 200 m brasse F, 100 m libre F  
**TIR**  
**TIR À L'ARC**

15/08

**ATHLÉTISME**  
100 m H, poids F, marathon F  
**CYCLISME**  
Sprint par équipes  
**ESCRIME**  
Épée par équipes H  
**HALTÉROPHILIE**  
85 kg H, 75 kg F  
**JUDO**  
100 kg H, 78 kg F  
**NATATION**  
100 m papillon H, 50 m libre H, 200 m dos F, 800 m libre F  
**TIR À L'ARC**  
Finale H

16/08

**ATHLÉTISME**  
100 m H, poids F, marathon F  
**AVIRON**  
**BADMINTON**  
**CYCLISME**  
Poursuite, course aux points, Kerin H  
**ESCRIME**  
Fleuret F  
**HALTÉROPHILIE**  
**LUTTE LIBRE**  
**NATATION**  
1500 m libre H, relais 4x100 m 4 nages H, 50 m libre F, relais 4x100 m 4 nages F  
**SPORTS ÉQUESTRES**  
**TENNIS**: Double H, simple F  
**TIR**: Pistolet vitesse 25 m H, Skeet H

## AUJOURD'HUI

EN DÉTAIL HEURE AVANCÉE DE L'EST

## MERCREDI 13 AOÛT

|   |
|---|
| <b>BADMINTON</b><br>HOMMES - Simple - Quarts de finale, 22h<br>Double - Quarts de finale, 9h30 et 19h15<br>FEMMES<br>Simple - Quarts de finale, 6h30 et 8h<br>Double - Demi-finales, 8h45<br>MIXTE - Quarts de finale, 22h45  |
| <b>BASEBALL</b><br>É.-U. c. Corée du Sud, 6h<br>Japon c. Cuba, 7h<br>É.-U. c. Pays-Bas, 22h30<br>Chine c. Corée du Sud, 23h30   |
| <b>BASKET-BALL</b><br>HOMMES - Allemagne c. Espagne, 21h<br>Australie c. Iran, 23h15<br>FEMMES - Australie c. Corée du Sud, 8h<br>Mali c. É.-U., 10h15  |
| <b>BOXE</b><br>Tour préliminaire - 48 kg - 7h; 91 kg et plus - 8h45   |
| <b>ESCRIME</b><br>HOMMES - Fleuret - 6h<br>FEMMES - Épée - 7h<br>Par équipes - Sabre - 21h30  |
| <b>GYMNASTIQUE ARTISTIQUE</b><br>HOMMES - Finale - Concours multiple individuel - 23h   |
| <b>HALTÉROPHILIE</b><br>HOMMES - 77 kg, 7h<br>FEMMES<br>Groupe B - 69 kg, 12h30   |
| <b>HANDBALL</b><br>HOMMES - Pologne c. Brésil, 22h45<br>Allemagne c. Égypte, 21h<br>FEMMES - Norvège c. Kazakhstan, 7h<br>Allemagne c. Hongrie, 8h45  |
| <b>HOCKEY SUR GAZON</b><br>HOMMES - Nouvelle-Zélande c. Espagne, 8h30<br>Belgique c. Allemagne, 6h30<br>Groupe B - Canada c. Pakistan, 6h<br>Pays-Bas c. G.-B., 9h<br>FEMMES - Chine c. Pays-Bas, 20h30<br>É.-U. c. Allemagne, 22h30  |
| <b>JUDO</b><br>HOMMES - 90 kg - 6h<br>FEMMES - 70 kg - 6h   |
| <b>LUTTE (GRÉCO-ROMAINE)</b><br>HOMMES - Tour préliminaire - 84 kg, 96 kg et 120 kg, 21h30  |
| <b>NATATION</b><br>HOMMES - Tour préliminaire - 200 m dos, 6h54; 200 m individuel quatre nages, 7h42<br>Finale - 200 m brasse, 22h; 100 m style libre, 22h49<br>Demi-finales - 200 m dos, 22h21; 200 m individuel quatre nages, 23h10<br>FEMMES<br>Tour préliminaire - 100 m style libre, 6h30; 200 m brasse, 7h18; 4 x 200 m relais style libre, 8h06<br>Demi-finales - 100 m style libre, 22h10; 200 m brasse, 22h56<br>Finale - 200 m papillon, 22h42; 4 x 200 m relais style libre, 23h32 |
| <b>SOCCER</b><br>HOMMES - Argentine c. Serbie, 7h45<br>Côte d'Ivoire c. Australie, 7h45<br>Nouvelle-Zélande c. Belgique, 7h45<br>Chine c. Brésil, 7h45  |
| <b>SOFTBALL</b><br>FEMMES<br>Canada c. Pays-Bas, 7h30<br>Chine c. Australie, 21h30  |
| <b>SPORTS ÉQUESTRES</b><br>Par équipes et individuel - Dressage (première journée), 7h15  |
| <b>TENNIS</b><br>HOMMES - Simple - Double - Quarts de finale, 6h  |
| <b>TENNIS DE TABLE</b><br>HOMMES Par équipes - 7h30 et 22h<br>FEMMES - Par équipes - 7h30 et 22h  |
| <b>TIR</b><br>FEMMES - Skeet - 21h<br>Carabine trois positions 50 m - 21h   |
| <b>TIR À L'ARC</b><br>FEMMES - Individuel - Tour préliminaire - 22h30   |
| <b>VOLLEY-BALL</b><br>HOMMES - Tour préliminaire<br>Groupe A - Italie c. Venezuela, 22h<br>Allemagne c. Égypte, 00h<br>FEMMES - Tour préliminaire<br>Groupe A - Cuba c. Chine, 8h<br>Pologne c. Japon, 10h  |
| <b>VOLLEYBALL DE PLAGE</b><br>HOMMES - Suisse c. Lettonie, 6h<br>Brésil c. Australie, 9h<br>Norvège c. Suisse, 7h<br>Pays-Bas c. Allemagne, 8h<br>FEMMES - États-Unis c. Norvège, 21h<br>Cuba c. Japon, 23h<br>Chine c. Afrique du Sud, 22h<br>États-Unis c. Cuba, 10h<br>Allemagne c. Pays-bas, 11h<br>Brésil c. Grèce, 00h  |
| <b>WATER-POLO</b><br>HOMMES - Tour préliminaire - Croatie c. Allemagne, 21h30<br>É.-U. c. Serbie, 22h50   |

## À LA TÉLÉ

|   |
|---|
| <b>SRC</b> : 6h à 12h, 12h30 à 18h, 19h30 à 21h, 21h30 à 1h |
| <b>RDS</b> : 7h à 12h, 15h à 17h, 19h30 à 23h, 1h à 6h      |
| <b>CBC</b> : 6h à 12h, 12h30 à 13h, 19h à 3h                |
| <b>TSN</b> : 3h à 10h, 18h30 à 23h                          |
| <b>NBC</b> : 10h à 13h, 20h à 1h, 1h35 à 2h                 |

## MÉDIAS

# La zone olympique : un contenu à améliorer



PIERRE TRUDEL  
COLLABORATION SPÉCIALE

## ANTENNES

À chaque diffuseur sa programmation, et d'une chaîne à l'autre on note certaines différences dans la couverture des Jeux olympiques. Alors que CBC et NBC ne diffusent pas en après-midi, la Chine dormant, la SRC a décidé de présenter, de midi à 18h, les faits saillants de la journée, tout en insistant sur les athlètes canadiens.

Or, depuis lundi surtout, j'entends de plus en plus de critiques sur les reportages de début de soirée à Radio-Canada. On semble oublier, sinon on s'en fout complètement, que tout le monde n'est pas en mesure de regarder ces résumés d'après-midi, que des centaines de milliers de téléspectateurs sont au travail.

Après le *Téléjournal* de 18h et l'émission *À l'heure de Pékin*, avant que Guy Daoust ne s'amène à 21h30 pour la reprise des compétitions, ces gens apprécieraient un résumé complet des dernières heures. Or, de 19h30 à 21h, on leur sert plutôt *La zone olympique* où l'on montre quelques secondes de l'action (parfois c'est plus court qu'un 100 mètres) dans certaines compétitions choisies avant d'accueillir l'analyste assigné à chacune.

Un « show de chaises », selon les uns, un « 110% olympique » selon les autres, surtout quand Bernard Petiot, analyste en gymnastique, retrouve Alain Goldberg, panéliste, et que les deux discutent des juges de leur sport respectif. C'est souvent là que le ton monte, qu'on a droit à quelques minutes de cacophonie que l'animateur ne se gêne pas pour alimenter.

Tous les analystes invités sont des experts reconnus, questionnés par un Michel Villeneuve plus à l'aise en hockey et en sports professionnels, par un Alain Goldberg volubile et surtout spécialisé en patinage artistique, un sport d'hiver il me semble, par Lyne Bessette, dont l'expertise sportive est plutôt limitée quand il n'est pas question de vélo, et par Jean-Marc Chouinard, un intervenant qui assimile bien ce métier de débattre et s'exprime posément.

Mais c'est beaucoup d'inexpérience autour d'une table pour une tâche bien définie dans un rendez-vous aussi important. La télé, c'est d'abord l'image. On veut voir. Avec quelques commentaires pour bien informer et faire apprécier, mais on veut d'abord VOIR.

J'ignore si la SRC est consciente des critiques et revendications de ceux qui, justement, voudraient VOIR, et je doute,

## TIR À L'ARC



## Beudet s'invite parmi les meilleures

« Dis-moi que ce n'est pas vrai », a demandé Marie-Pier Beudet à son père quelques heures avant son match éliminatoire face à l'Indienne Dola Banerjee. Elle venait d'apprendre que sa rivale avait remporté une coupe du monde au cours de la dernière année. Une fois rassurée, Beudet a répondu à chaque bon coup de sa rivale pour devenir la première Canadienne depuis 1996 à signer une victoire à l'épreuve olympique d'arc recourbé sur une distance de 70 mètres, hier matin, au champ de tir à l'arc. Beudet a remporté son duel de la ronde des 32. Pendant que l'Indienne n'obtenait que huit points avec sa première flèche, Marie-Pier lui clouait le bec avec un score parfait de 10. « Je trouvais ça un peu intimidant au début de l'affronter, mais j'ai décidé qu'elle ne passerait pas », raconte l'archère gauchère de Lévis. Ce gain lui a permis de franchir un autre pas. À peine 10 minutes après son moment de gloire, Beudet a affronté une autre artiste de la discipline, la Coréenne Yun Ok-Kee, triple gagnante en Coupe du monde depuis 2006, dont deux fois cette année. Et qui dit Corée, dit aussi puissance mondiale en tir à l'arc. Dans cet autre match de 12 flèches, Marie-Pier a perdu 114-107. Une défaite s'expliquant par une première flèche de sept points (sur un maximum de 10) et une dernière de cinq, résultat d'un problème vestimentaire. Son total de points devrait lui permettre de se rapprocher du top-20, elle qui avait pris la 56e place à Athènes. « Mon maudit chandail, je vais le foutre à la poubelle... À chaque tir, je devais le replacer pour éviter que ça accroche, mais à la fin, c'est arrivé. À part le 5 de la fin, je suis vraiment contente de ma journée. J'ai prouvé que je pouvais rivaliser avec les meilleures. Je n'arrête pas après les Jeux, jamais de la vie. Je serai à Londres en 2012, comptez sur moi », confiait-elle au *SOLEIL*.

— Carl Tardif, *Le Soleil*

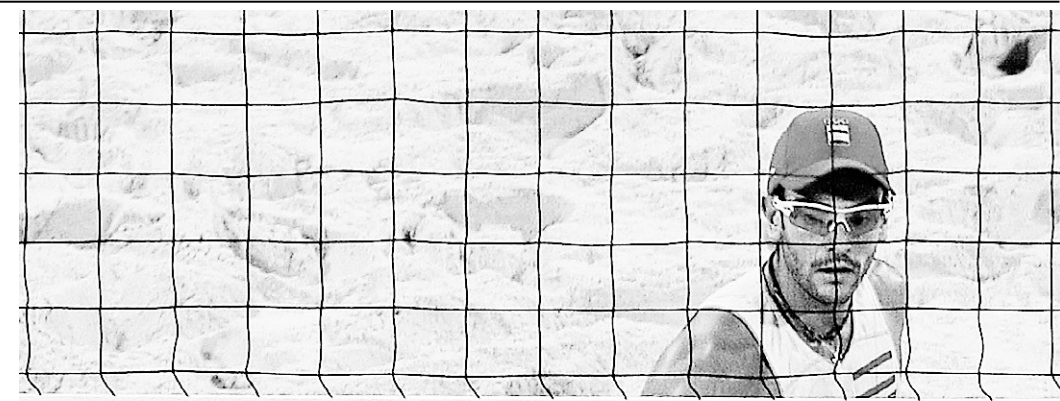


PHOTO CARL DE SOUZAR, AFP

La télé est image et les téléspectateurs aiment voir d'abord. Ci-dessus, au volleyball de plage, une tentative désespérée de l'Autrichien Florian Gosch après un retour de l'Espagnol Raul Mesa.

bien honnêtement, qu'on y remédiera, prétextant qu'il est trop tard pour modifier la grille de diffusion.

Il n'est jamais trop tard cependant pour améliorer un contenu. Ma suggestion est de laisser *La zone olympique* aux mêmes heures, qu'on réserve les premières 30 minutes à un montage complet de

faits saillants du jour, et que les débatteurs et analystes s'amènent ensuite. Six heures en après-midi pour faire ce montage, c'est beaucoup de temps. On cesserait surtout de mal servir des milliers de téléspectateurs, et 60 minutes de placotage autour d'une table, c'est assez. Parfois trop.

9

10

11

12

13

14

15

16

**17/08**  
**ATHLÉTISME**  
 Marteau H, 10 000 m H, Triple saut F, 3000 m steeple F, 100 m F  
**AVIRON**  
**BADMINTON**  
**CYCLISME**  
 Poursuite H  
**SPORTS ÉQUESTRES**  
 Sauts par équipes  
**GYMNASTIQUE**  
 Anneaux H, cheval sautoir H, barres asymétriques F, trampoline F  
**HALTÉROPHILIE**  
**LUTTE LIBRE**  
**PLONGEON**  
 Tremplin 3 m F  
**TENNIS**  
**TENNIS DE TABLE**  
**TIR**  
**TRIATHLON**

**18/08**  
**ATHLÉTISME**  
 Longueur H, 3000 m steeple H, 400 m haies H, disque F, perche F, 800 m F  
**CYCLISME**  
 Poursuite H  
**SPORTS ÉQUESTRES**  
 Sauts par équipes  
**GYMNASTIQUE**  
 Anneaux H, cheval sautoir H, barres asymétriques F, trampoline F  
**HALTÉROPHILIE**  
**LUTTE LIBRE**  
**NATATION**  
 10 km H  
**TENNIS DE TABLE**  
 Équipes H  
**TRIATHLON**  
 Épreuve H

**19/08**  
**ATHLÉTISME**  
 Hauteur H, 1500 m H, disque D, 400 m F, 100 m haies F  
**CYCLISME**  
 Sprint H/F, Madison H  
**GYMNASTIQUE**  
 Barres parallèles H, barre fixe H, poutre F, trampoline H  
**HALTÉROPHILIE**  
**LUTTE LIBRE**  
**NATATION**  
 10 km F  
**PLONGEON**  
 Tremplin 3 m H  
**SOFTBALL**  
**SPORTS ÉQUESTRES**  
 Dressage Grand Prix (libre)

**20/08**  
**ATHLÉTISME**  
 200 m H, marteau F, 400 m haies F, 20 km marche F  
**CYCLISME**  
 BMX H/F  
**LUTTE LIBRE**  
 66 kg, 74 kg  
**NAGE SYNCHRONISÉE**  
 Duo  
**NATATION**  
 10 km H  
**PENTATHLON MODERNE**  
 Individuel H  
**TAEKWONDO**  
 58 kg H, 49 kg F  
**VOLLEYBALL DE PLAGE**  
 Finale F

**21/08**  
**ATHLÉTISME**  
 Triple saut H, 400 m H, 50 km marche H, 110 m haies H, javelot F, 200 m F, décathlon H  
**BALLE MOLLE**  
**LUTTE LIBRE**  
**PLONGEON**  
 Plate-forme 10 m F  
**SPORTS ÉQUESTRES**  
**PENTATHLON MODERNE**  
**SOCCER**  
**TAEKWONDO**  
**VOILE**  
**VOLLEYBALL DE PLAGE**  
**WATER-POLO**  
 Finale F

**22/08**  
**ATHLÉTISME**  
 Perche H, relais 4x100 m H, longueur F, 5000 m F, relais 4x100 m F  
**CANOE-KAYAK**  
 C1, C21 000 m, K1, K21 000 m, K41 000 m H, K41 000 m F  
**CYCLISME**  
 Vélo de montagne F  
**HOCKEY SUR GAZON**  
 Finales F  
**TAEKWONDO**  
 80 kg H, 67 kg F  
**TENNIS DE TABLE**  
 Finale F

**23/08**  
**ATHLÉTISME**  
**BASEBALL**  
**BASKETBALL**  
**BOXE**  
 48 kg, 54 kg, 60 kg, 69 kg, 81 kg, 91 kg et plus  
**HANDBALL**  
 Finale H  
**WATER-POLO**  
 Finale H

**24/08**  
**BASKETBALL**  
 Finale H  
**BOXE**  
 48 kg, 54 kg, 60 kg, 69 kg, 81 kg, 91 kg et plus  
**HANDBALL**  
 Finale H  
**WATER-POLO**  
 Finale H

TABLEAU DES MÉDAILLES



PHOTO ALEXANDER JOECHINA. AP

« La Chine doit gagner », crient les spectateurs chinois dans les stades. Au terme du match de volleyball contre le Venezuela, hier, leur équipe nationale (en foncé) a justement souligné la victoire. Reste à savoir si les volleyeurs apporteront leur écot dans la quête chinoise de médailles.

# Les Chinois bombent le torse



STÉPHANE PAQUET  
 ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

Les Chinois se sont réveillés hier matin avec cinq belles médailles d'or d'avance sur les Américains. Ce qui donne à certains l'envie de bomber le torse.

« Je suis très excitée et fière d'être chinoise, lance Guo Hui Min, dans son plus bel anglais qu'elle nous sert près du stade principal. Je pense et j'ai espoir que la Chine va finir première (au tableau des médailles). »

« Depuis l'ouverture, parmi les médailles prévues, on en a perdu seulement deux, explique un autre fan chinois, Zhang Guo Qiang, originaire de la province de Hebei qui entoure Pékin. Si on joue comme ça jusqu'à la fin, on peut rester premiers. »

Avec ses drapeaux chinois sur la joue et

sur la poitrine, Luo Chang ne laisse pas de doute sur ses allégeances. Originaire de Canton, elle insiste sur « l'esprit des Jeux », qui se base sur l'amitié.

D'accord, mais qui va remporter le plus grand nombre de médailles d'or? Là, Chang se montre studieuse. « Au début, il y a les sports où les Chinois jouent très bien. Les Américains ont un avantage pour la suite. »

On a seulement qu'à penser aux autres médailles d'or que Michael Phelps devrait mettre à son compte. Il y a aussi le basketball et d'autres sports d'équipe.

« C'est très bien, le classement, mais c'est normal, explique à son tour Li Laiquan, benévole à ces Jeux. On a encore une médaille d'or ce matin. Et il y en aura encore beaucoup d'autres. »

N'empêche que lui aussi regarde les sports à venir et croit bien que la Chine finira derrière les États-Unis. « Les Américains vont dépasser les Chinois, c'est la réalité. »

Un discours qui ne peut que plaire à Justin Gilam, de Seattle. « On a déjà rattrapé les Chinois pour le nombre de médailles, insiste-t-il. Peut-être que ce soir ou demain soir, on sera numéro un pour les médailles d'or. »

Au moment d'écrire ces lignes, avant les finales de la soirée à l'heure de Montréal, la Chine compte 13 médailles d'or contre sept pour les Américains. Au total, c'est 22-20 en faveur des États-Unis.

## Un stade froid... surchauffé

En attendant, les Chinois mettent de l'ambiance dans les stades. Hier soir, dans un match de volleyball opposant les Chinois aux Vénézuéliens, on pouvait comprendre pourquoi la climatisation était aussi forte depuis le début du match: c'était pour contrer la chaleur de la foule, qui crie, chante, brandit son drapeau... et hue même parfois l'équipe adverse quand le score est serré.

Même les rares Occidentaux présents ne peuvent s'empêcher d'apprendre ce qui devient le cri de ralliement des stades: Zhongguo jia you, (la Chine, mets du gaz). Il y a aussi le Zhongguo bi sheng, (la Chine doit gagner).

Et comme si les Chinois voulaient s'assurer que leur message passe, ils font même la vague dans les gradins.

Il faut dire qu'ils sont aidés en cela par des « volontaires » dépêchés pour mettre de l'ambiance dans les stades.

## EN BREF

### MARATHON SANS CHAMPIONNE

La championne en titre du marathon olympique, la Japonaise Mizuki Noguchi, ne pourra courir sur le parcours pékinois. Blessée à la cuisse durant son entraînement dans les Alpes suisses, Noguchi est rentrée au Japon pour subir des examens médicaux, qui se sont avérés insatisfaisants.

### DOPÉ (PEUT-ÊTRE)

La capitaine de l'équipe bulgare de volleyball, Plamen Konstatinov, a été temporairement retiré de la formation après qu'un test eut révélé un niveau suspect de testostérone dans son sang. Le volleyeur est retourné en Bulgarie pour subir un deuxième test, et pourrait revenir à Pékin si les résultats sont négatifs.

### RECORD PERDU ET RETROUVÉ

Sans forcer, une équipe de quatre coureurs américains a retrouvé sa marque mondiale 15 ans après avoir complété le 4x400 mètres en 2:54,29. C'est que l'autre quatuor américain qui avait battu ce temps en 1998 (2:54,20) a été déchu de son record par l'IAAF. L'un d'entre eux, Antonio Pettigrew, a avoué qu'il était dopé. Celui que ça ne dérange pas dans cette histoire: Michael Johnson, qui était là les deux fois.

### BLINDÉ



PHOTO BERNARD BRAULT. LA PRESSE

Un imposant véhicule blindé est maintenant placé devant le principal centre de presse des Jeux olympiques de Pékin, signe d'une sécurité renforcée depuis l'assassinat d'un touriste américain et des attentats terroristes dans l'ouest du pays. Environ 150 000 membres des forces de l'ordre sont affectés au maintien de la sécurité à Pékin.

### LE PRINCE

Le Chinois Li Xiaopeng a rejoint « le Prince des gymnastes » Li Ning, six fois médaillé à Los Angeles en 1984 et dernier porteur de la flamme olympique lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Pékin, en remportant hier sa troisième médaille d'or olympique dans le concours par équipes. Li Xiaopeng pourrait dépasser le « Prince » mardi prochain à l'occasion de la finale des barres parallèles.

### LE GROS TOURNOI DE HEWITT

Lleyton Hewitt a été sèchement battu par Rafael Nadal en deuxième ronde du tournoi olympique en simple, mais Hewitt pourra rapidement obtenir sa revanche. Son compatriote Chris Guccione et lui doivent affronter aujourd'hui Nadal et Tommy Robredo en huitièmes de finale du tournoi de double. Hewitt et Guccione ont attaché leur victoire de premier tour après une troisième manche de 34 jeux (!) ayant duré plus de deux heures, lundi. Ils ont battu les Argentins 4-6, 7-6 et 18-16.

### CONTRECOUP

Une semaine après l'arrivée remarquée à Pékin de cyclistes américains portant des masques, le directeur athlétique de la Fédération américaine de cyclisme, Pat McDonough, a encore dû revenir sur cet épisode. Il a déclaré en conférence de presse que l'équipe était complètement surprise par les réactions à cet événement. « La plupart des équipes américaines ont ces masques, et d'autres délégations aussi. Certains jours où l'air est mauvais, des personnes les portent. Nous avons seulement été assez inconscients pour les porter à notre arrivée. »

— D'après BBC, AP, AFP, The Australian, The New York Times

## BILLETS

### Illégal, le marché noir des billets prospère

Ils ont pris position devant les sites olympiques de Pékin, sans se cacher. Ils sont chinois ou étrangers. Ce sont les champions du marché noir des billets, que les menaces des autorités et les peines encourues n'effraient pas. À quelques centaines de mètres du « Nid d'oiseau », le stade national, deux billets pour les épreuves de natation, achetés chacun 200 yuans (29 dollars), sont proposés à 5000 yuans (728 dollars) la paire. Le Bureau de la sécurité publique chinoise a annoncé en mars des mesures répressives sur la vente à la sauvette des tickets pour les enceintes olympiques. Mais les adeptes du marché noir n'ont pas l'air impressionnés. « Nous pensons que cela allait être très difficile et les premiers jours nous étions très nerveux. Mais une fois qu'on a compris que la police ne nous toucherait pas, tout le monde a afflué », dit un Américain qui affirme avoir réussi à vendre deux places pour la cérémonie d'ouverture à 20 000 dollars. « J'ai vendu 7000 yuans (1020 dollars) un billet pour la cérémonie d'ouverture valant 800 yuans (116 dollars) que j'avais gagné dans un tirage au sort », ajoute un résident de Pékin. « Et j'ai vu certains billets pour le match de basket-ball États-Unis contre Chine partir à 10 000 yuans » (1457 dollars). En tout, sept millions de tickets étaient disponibles pour les Jeux dont environ 75% réservés au public chinois alors que le pays compte 1,3 milliard d'habitants.

— Agence France-Presse

## L'OR OU LA MORT

« Grâce à vous, je ne me suiciderai pas. »

— L'entraîneur des gymnastes chinois, Huang Yubin, qui avait promis de se jeter du plus haut édifice de Pékin si l'équipe ne remportait pas l'or.

北京 PÉKIN 2008

La revanche du Dream Team?

Les vacances sont finies pour l'équipe américaine de basketball masculin. Hier soir à Pékin, le Dream Team a conclu la portion facile du tournoi olympique en battant facilement l'Angola, 97-76. Dwayne Wade a récolté 19 points et Dwight Howard, 14. Mais tout cela a peu d'importance. Le vrai tournoi commence demain pour le Dream Team, alors que LeBron James et sa bande vont affronter la Grèce. Il y a deux ans, aux Championnats du monde, les Grecs avaient causé toute une surprise en sortant les superstars du basketball en demi-finale. Les Américains ne l'ont pas encore digéré. Hier, cinq heures et demie avant leur match contre la formation de l'Angola, l'équipe américaine

était assise derrière la ligne de fond pour voir les Grecs battre les Allemands. « Je sais que le match sera difficile, a prédit l'avant américain Carmelo Anthony. Ils savent qu'on veut se racheter et je suis certain qu'ils nous ont observés de près. » L'entraîneur grec, Theodoros Papaloukas, s'attend aussi à un match relevé. « Les Américains sont très athlétiques. Il faut garder sa concentration quand on les affronte. » Après les Grecs, les Américains ont un autre défi en vue : les Espagnols, champions du monde en titre, eux aussi invaincus depuis le début des Jeux.

- Associated Press



LeBron James PHOTO AP

LES RÉSULTATS

Daniel St-Amand, statisticien

NATATION

HOMMES

200 M BRASSE

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales
Série 4
1 Andrew Bree (EIR) 2:10,91 Q
2 Glenn Snijders (NZL) 2:11,19 Q

Série 5
1 Paolo Bossini (ITA) 2:08,98 Q
2 Scott Spann (USA) 2:10,61 Q
3 Kristopher Gilchrist (GBR) 2:11,13 Q
7 Mathieu Bois (CAN) 2:12,87

Série 6
1 Mike Andrew Brown (CAN) 2:09,84 Q
2 Eric Shanteau (USA) 2:10,29 Q
3 William Diering (RSA) 2:10,39 Q
4 Neil Versfeld (RSA) 2:10,50 Q
5 Brenton Rickard (AUS) 2:11,00 Q

Série 7
1 Daniel Gyurta (HUN) 2:08,68 Q
2 Loris Facci (ITA) 2:09,12 Q
3 Hugues Duboscq (FRA) 2:09,42 Q
4 Kosuke Kitajima (JPN) 2:09,89 Q
5 Vladislav Polyakov (KAZ) 2:10,83 Q
6 Igor Borysik (UKR) 2:11,08 Q

DEMI-FINALES (Les 8 meilleurs temps qualifiés)
Série 1
1 Kosuke Kitajima (JPN) 2:08,61 Q
2 Scott Spann (USA) 2:09,08 Q
3 Paolo Bossini (ITA) 2:09,95 Q
4 Hugues Duboscq (FRA) 2:09,97 Q

Série 2
1 Mike Andrew Brown (CAN) 2:08,84 Q
2 Brenton Rickard (AUS) 2:09,72 Q
3 Daniel Gyurta (HUN) 2:09,73 Q
4 Loris Facci (ITA) 2:09,75 Q

100 M NAGE LIBRE

DEMI-FINALES (Les 8 meilleurs temps qualifiés)
Série 1
1 Alain Bernard (FRA) 47,20 Q
2 Stefan Nystrand (SWE) 47,91 Q
3 Jason Lezak (USA) 47,98 Q
4 Lyndon Ferns (RSA) 48,00 Q
5 Cesar Cielo Filho (BRA) 48,07 Q

Série 2
1 Eamon Sullivan (AUS) 47,05 Q (RM)
2 Pieter van den Hoogenband (NED) 47,68 Q
3 Matt Targett (AUS) 47,88 Q
6 Brent Hayden (CAN) 48,20

RELAIS 4x200 M NAGE LIBRE

Les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale
Série 1
1 Italie 7:07,84 Q
2 Russie 7:07,86 Q
3 Canada (Johns, Say, Sioui, Hurd) 7:08,04 Q
4 Japon 7:09,12 Q

Série 2
1 États-Unis 7:04,66 Q
2 Grande-Bretagne 7:07,89 Q
3 Australie 7:08,41 Q
4 Afrique du Sud 7:10,91 Q

RELAIS 4x200 M NAGE LIBRE

Les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale
Série 1
1 Italie 7:07,84 Q
2 Russie 7:07,86 Q
3 Canada (Johns, Say, Sioui, Hurd) 7:08,04 Q
4 Japon 7:09,12 Q

Série 2
1 États-Unis 7:04,66 Q
2 Grande-Bretagne 7:07,89 Q
3 Australie 7:08,41 Q
4 Afrique du Sud 7:10,91 Q

FEMMES

200 M PAPILLON

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales
Série 2
1 Katherine Meaklim (RSA) 2:09,41 Q

Série 3
1 Liu Zige (CHN) 2:06,46 Q
2 Yoko Nakanishi (JPN) 2:06,62 Q
3 Natsumi Hoshi (JPN) 2:07,02 Q
4 Stephanie Horner (CAN) 2:10,33

Série 4
1 Kathleen Hersey (USA) 2:07,65 Q
2 M.Kathrine Oestergaard Jensen (DEN) 2:07,77 Q
3 Jemma Lowe (GBR) 2:08,07 Q
4 Jessicah Schipper (AUS) 2:08,11 Q
5 Audrey Lacroix (CAN) 2:08,54 Q
6 Petra Granlund (SWE) 2:08,97 Q
7 Ellen Gandy (GBR) 2:08,98 Q

FEMMES

200 M PAPILLON

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales
Série 2
1 Katherine Meaklim (RSA) 2:09,41 Q

Série 3
1 Liu Zige (CHN) 2:06,46 Q
2 Yoko Nakanishi (JPN) 2:06,62 Q
3 Natsumi Hoshi (JPN) 2:07,02 Q
4 Stephanie Horner (CAN) 2:10,33

Série 4
1 Kathleen Hersey (USA) 2:07,65 Q
2 M.Kathrine Oestergaard Jensen (DEN) 2:07,77 Q
3 Jemma Lowe (GBR) 2:08,07 Q
4 Jessicah Schipper (AUS) 2:08,11 Q
5 Audrey Lacroix (CAN) 2:08,54 Q
6 Petra Granlund (SWE) 2:08,97 Q
7 Ellen Gandy (GBR) 2:08,98 Q

FEMMES

200 M PAPILLON

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales
Série 2
1 Katherine Meaklim (RSA) 2:09,41 Q

Série 3
1 Liu Zige (CHN) 2:06,46 Q
2 Yoko Nakanishi (JPN) 2:06,62 Q
3 Natsumi Hoshi (JPN) 2:07,02 Q
4 Stephanie Horner (CAN) 2:10,33

Série 4
1 Kathleen Hersey (USA) 2:07,65 Q
2 M.Kathrine Oestergaard Jensen (DEN) 2:07,77 Q
3 Jemma Lowe (GBR) 2:08,07 Q
4 Jessicah Schipper (AUS) 2:08,11 Q
5 Audrey Lacroix (CAN) 2:08,54 Q
6 Petra Granlund (SWE) 2:08,97 Q
7 Ellen Gandy (GBR) 2:08,98 Q

FEMMES

200 M PAPILLON

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales
Série 2
1 Katherine Meaklim (RSA) 2:09,41 Q

Série 3
1 Liu Zige (CHN) 2:06,46 Q
2 Yoko Nakanishi (JPN) 2:06,62 Q
3 Natsumi Hoshi (JPN) 2:07,02 Q
4 Stephanie Horner (CAN) 2:10,33

Série 4
1 Kathleen Hersey (USA) 2:07,65 Q
2 M.Kathrine Oestergaard Jensen (DEN) 2:07,77 Q
3 Jemma Lowe (GBR) 2:08,07 Q
4 Jessicah Schipper (AUS) 2:08,11 Q
5 Audrey Lacroix (CAN) 2:08,54 Q
6 Petra Granlund (SWE) 2:08,97 Q
7 Ellen Gandy (GBR) 2:08,98 Q

FEMMES

200 M PAPILLON

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales
Série 2
1 Katherine Meaklim (RSA) 2:09,41 Q

Série 3
1 Liu Zige (CHN) 2:06,46 Q
2 Yoko Nakanishi (JPN) 2:06,62 Q
3 Natsumi Hoshi (JPN) 2:07,02 Q
4 Stephanie Horner (CAN) 2:10,33

Série 4
1 Kathleen Hersey (USA) 2:07,65 Q
2 M.Kathrine Oestergaard Jensen (DEN) 2:07,77 Q
3 Jemma Lowe (GBR) 2:08,07 Q
4 Jessicah Schipper (AUS) 2:08,11 Q
5 Audrey Lacroix (CAN) 2:08,54 Q
6 Petra Granlund (SWE) 2:08,97 Q
7 Ellen Gandy (GBR) 2:08,98 Q

FEMMES

200 M PAPILLON

Les 16 meilleurs temps qualifiés pour les demi-finales
Série 2
1 Katherine Meaklim (RSA) 2:09,41 Q

Série 3
1 Liu Zige (CHN) 2:06,46 Q
2 Yoko Nakanishi (JPN) 2:06,62 Q
3 Natsumi Hoshi (JPN) 2:07,02 Q
4 Stephanie Horner (CAN) 2:10,33

AVIRON

HOMMES

QUATRE DE POINTE POIDS LÉGERS

Repêchages (Les 3<sup>e</sup> en demi-finales, le dernier éliminé)
1 Eire 6:21,79 Q
2 Pays-Bas 6:25,25 Q
3 États-Unis 6:27,43 Q

QUATRE EN COUPLE SANS BARREUR
Repêchages (Les 3<sup>e</sup> en demi-finales, le dernier éliminé)
1 Estonie 5:38,95 Q
2 Cuba 6:03,56 Q
3 République tchèque 6:04,95 Q

DEUX EN COUPLE POIDS LÉGER

REPÊCHAGES (Les 2<sup>e</sup> en demi-finales A)
Série 1
1 Allemagne 6:41,48 Q
2 Australie 6:42,42 Q

HUIT SANS BARREUR

Repêchages (Les 3<sup>e</sup> en finale A, les autres en finale B)
1 États-Unis 5:38,95 Q
2 Australie 5:40,31 Q
3 Pays-Bas 5:42,62 Q
4 Pologne 5:42,92 Q
5 Chine 5:42,97 Q
6 Allemagne 5:47,05 Q

FEMMES

DEUX DE POINTE

REPÊCHAGES (Les 2<sup>e</sup> en finale A, les autres en finale B)
Série 1
1 Nouvelle-Zélande 7:32,64 Q
2 Grande-Bretagne 7:34,54 Q
3 Australie 7:38,48 Q
4 France 7:41,87 Q

DEMI-FINALES (Les 8 meilleurs temps qualifiés)
Série 1
1 Chine 7:23,71 Q
2 Allemagne 7:27,02 Q
3 États-Unis 7:32,26 Q
4 Canada (Hoskins, Kolker) 7:40,22

DEUX EN COUPLE POIDS LÉGER

REPÊCHAGES (Les 3<sup>e</sup> en demi-finales, les autres en finale C)
Série 1
1 États-Unis 7:22,22 Q
2 Finlande 7:23,80 Q
3 Japon 7:30,92 Q
4 Afrique du Sud 7:48,04 Q
5 Kazakhstan 7:54,12 Q
6 Corée-du-Sud 8:03,51 Q

Série 2
1 Grande-Bretagne 7:24,27 Q
2 Grèce 7:24,55 Q
3 Cuba 7:32,14 Q
4 Mexique 7:41,97 Q
5 Brésil 7:47,53 Q

QUATRE EN COUPLE SANS BARREUR

Repêchages (Les 4<sup>e</sup> en finale A, les autres en finale B)
1 Allemagne 6:36,17 Q
2 États-Unis 6:39,53 Q
3 Australie 6:41,39 Q
4 Ukraine 6:41,45 Q
5 Canada (de Jong, de Zwager, Hanson, Guloiën) 6:46,60 Q
6 Russie 6:51,14 Q

HALTÉROPHILIE

HOMMES

69 KG

Classement final
1 Hui Liao (CHN) 348 kg (158,0 + 190,0)
2 V. Dabayay-Tientcheu (FRA) 338 (151,0 + 187,0)
3 Tigran Martirosyan (ARM) 338 (153,0 + 185,0)
4 Yordan Borrosy (AZE) 328 (148,0 + 180,0)
5 Turan Mirzayev (CUB) 327 (146,0 + 181,0)
6 Jin Kim Chol (PRK) 326 (146,0 + 180,0)
7 Afgan Bayramov (AZE) 326 (145,0 + 175,0)
8 Sitthisaak Suphalak (THA) 318 (147,0 + 171,0)
9 Alexander Dudoglo (MDA) 317 (145,0 + 172,0)
10 Yoshito Shintani (JPN) 310 (135,0 + 175,0)
11 Tarek Abdelazim (EGY) 310 (138,0 + 172,0)
12 Edi Kurniawan (INA) 307 (135,0 + 172,0)
17 Francis Luna-Grenier (CAN) 293 (131,0 + 162,0)

FEMMES

63 KG

Classement final
1 Suk Pak Hyon (PRK) 241 kg (106,0 + 135,0)
2 Irina Nekrassova (KAZ) 240 (110,0 + 130,0)
3 Liu Ying-Chi (TPE) 231 (104,0 + 127,0)
4 Christine Girard (CAN) 228 (102,0 + 126,0)
5 Nguyen Thi Thiet (VIE) 225 (100,0 + 125,0)
6 Kim Sookyoung (KOR) 225 (98,0 + 127,0)
7 Ruth Kasirye (NOR) 224 (103,0 + 121,0)
8 Luz Mercedes Acosta (MEX) 223 (103,0 + 120,0)
9 Mercedes Isabel Perez (COL) 217 (97,0 + 120,0)
10 Bayarmaa Namkhaidorj (MGL) 213 (90,0 + 123,0)
11 D. Misterska-Zasowska (POL) 211 (94,0 + 117,0)
12 Natalie Woolfolk (USA) 211 (97,0 + 114,0)

BADMINTON

HOMMES

DOUBLE

Huitièmes de finale
Markis Kido/Hendra Setiawan (INA) battennt G. Zhendong/X. Zhongbo (CHN) 22-20, 21-21, 21-17
Kien Keat/Boon Heong Tan (MAS) battennt S. Ikeda/S. Sakamoto (JPN) 21-12, 21-16
Lars Paaske/Jonas Rasmussen (DEN) battennt Chung Jaesung/Lee Yongdae (KOR) 21-16, 21-19
Michal Logosz/Robert Mateusiak (POL) battennt Ross Smith/Glenn Warfield (AUS) 21-13, 21-16
Keita Masuda/Tadashi Ohtsuka (JPN) battennt Y. Chandra/L. Hadiyanto (INA) 19-21, 21-14, 21-14
Lee Jaejin/Hwang Jiman (KOR) battennt T.E. Choong/W. Wah Lee (MAS) 20-22, 21-13, 21-16
Howard Bach/Bob Malaythong (USA) battennt Chris Dednam/Roelof Dednam (RSA) 21-10, 21-16
Cai Yun/Fu Haifeng (CHN) battennt J. Dyrboef Eriksen/M. L. Hansen (DEN) 21-12, 21-11

MIXTE

DOUBLE

Huitièmes de finale
Lilijana/Novo Widianto (INA) battennt Han Sanghun/Hwang Yumi (KOR) 23-21, 21-19
S. Prapakamol/Jonas Rasmussen (DEN) battennt Chung Jaesung/Lee Yongdae (KOR) 21-16, 21-19
Mike Beres/Val Loker (CAN) 21-9, 21-9
He Hanbin/Yu Yang (CHN) battennt Anthony Clark/Donna Kellogg (GBR) 21-15, 21-8
N. Kostizucy/Robert Mateusiak (POL) battennt J. Ah-Wan/George Cupidon (GBR) 21-8, 21-19
K. Rytter Juhl/Thomas Laybourn (DEN) battennt Yuyida Limpele/Vita Marissa (INA) 21-12, 21-14
Flandy Limpele/Vita Marissa (INA) battennt Kristof Hong/Bigrit Overzier (GER) 21-12, 21-12
Lee Hyeonjong/Lee Yongdae (KOR) battennt Craig Cooper/Renee Flavell (NZL) 21-12, 21-11
Gail Emms/Nathan Robertson (GBR) battennt Gao Ling/Zheng Bo (CHN) 21-16, 16-21, 21-19

MÉDAILLES

HOMMES

Or Ar Br Tot
Chine CHN 14 3 5 22
États-Unis USA 10 8 9 27
Corée-du-Sud KOR 5 6 1 12
Italie ITA 4 4 2 10
Australie AUS 4 2 6 12
Allemagne GER 4 1 1 6
Japon JPN 3 1 3 7
Russie RUS 2 5 3 10
Grande-Bretagne GBR 2 2 3 7
République tchèque CZE 2 0 0 2
Corée-du-Nord PRK 1 2 4 7
Azerbaïdjan AZE 1 2 0 3
Pays-Bas NED 1 1 2 4
Slovaquie SVK 1 1 0 2
Roumanie ROU 1 0 2 3
Espagne ESP 1 0 1 2
Finlande FIN 1 0 1 2
Inde IND 1 0 0 1
Thaïlande THA 1 0 0 1
France FRA 0 7 2 9
Zimbabwe ZIM 0 3 0 3
Hongrie HUN 0 2 0 2
Autriche AUT 0 1 1 2
Cuba CUB 0 1 1 2
Kazakhstan KAZ 0 1 1 2
Colombie COL 0 1 0 1
Norvège NOR 0 1 0 1
Slovenie SLO 0 1 0 1
Suède SWE 0 1 0 1
Turquie TUR 0 1 0 1
Vietnam VIE 0 1 0 1
Brésil BRA 0 0 3 3
Arménie ARM 0 0 2 2
Indonésie INA 0 0 2 2
Suisse SUI 0 0 2 2
Taiwan TPE 0 0 2 2
Algérie ALG 0 0 1 1
Argentine ARG 0 0 1 1
Biélorussie BLR 0 0 1 1
Croatie CRO 0 0 1 1
Géorgie GEO 0 0 1 1
Kirghizistan KGZ 0 0 1 1
Mexique MEX 0 0 1 1
Tadjikistan TJK 0 0 1 1
Togo TOG 0 0 1 1
Ukraine UKR 0 0 1 1
Ouzbékistan UZB 0 0 1 1

FEMMES

Or Ar Br Tot
Chine CHN 14 3 5 22
États-Unis USA 10 8 9 27
Corée-du-Sud KOR 5 6 1 12
Italie ITA 4 4 2 10
Australie AUS 4 2 6 12
Allemagne GER 4 1 1 6
Japon JPN 3 1 3 7
Russie RUS 2 5 3 10
Grande-Bretagne GBR 2 2 3 7
République tchèque CZE 2 0 0 2
Corée-du-Nord PRK 1 2 4 7
Azerbaïdjan AZE 1 2 0 3
Pays-Bas NED 1 1 2 4
Slovaquie SVK 1 1 0 2
Roumanie ROU 1 0 2 3
Espagne ESP 1 0 1 2
Finlande FIN 1 0 1 2
Inde IND 1 0 0 1
Thaïlande THA 1 0 0 1
France FRA 0 7 2 9
Zimbabwe ZIM 0 3 0 3
Hongrie HUN 0 2 0 2
Autriche AUT 0 1 1 2
Cuba CUB 0 1 1 2
Kazakhstan KAZ 0 1 1 2
Colombie COL 0 1 0 1
Norvège NOR 0 1 0 1
Slovenie SLO 0 1 0 1
Suède SWE 0 1 0 1
Turquie TUR 0 1 0 1
Vietnam VIE 0 1 0 1
Brésil BRA 0 0 3 3
Arménie ARM 0 0 2 2
Indonésie INA 0 0 2 2
Suisse SUI 0 0 2 2
Taiwan TPE 0 0 2 2
Algérie ALG 0 0 1 1
Argentine ARG 0 0 1 1
Biélorussie BLR 0 0 1 1
Croatie CRO 0 0 1 1
Géorgie GEO 0 0 1 1
Kirghizistan KGZ 0 0 1 1
Mexique MEX 0 0 1 1
Tadjikistan TJK 0 0 1 1
Togo TOG 0 0 1 1
Ukraine UKR 0 0 1 1
Ouzbékistan UZB 0 0 1 1

NOTE: L'ordre privilégie le nombre de médailles d'or au nombre total de médailles.

CANOË-KAYAK

HOMMES

K1 SLALOM

Demi-finales (Les 10 premiers qualifiés pour la finale)
1 Benjamin Boukpeti (TOG) 86,08+ 86,08 Q
2 Warwick Draper (AUS) 86,09+ 86,09 Q
3 Fabien Lefevre (FRA) 87,21+ 87,21 Q
4 Alexander Grimm (GER) 87,31+ 87,31 Q
5 Robert Bouten (NED) 88,40+ 88,40 Q
6 David Ford (CAN) 88,46+ 88,46 Q
7 Dariusz Popiela (POL) 88,49+ 88,49 Q
8 Daniele Molmenti (ITA) 88,56+ 88,56 Q
9 Helmut Oblinger (AUT) 88,69+ 88,69 Q
10 Eoin Rheinisch (IRL) 88,85+ 88,85 Q

FINALE

1 Alexander Grimm (GER) 87,31+84,39 171,70
2 Fabien Lefevre (FRA) 87,21+86,09 173,30
3 Benjamin Boukpeti (TOG) 86,08+87,37 173,45
4 Eoin Rheinisch (IRL) 88,85+88,06 176,91
5 Warwick Draper (AUS) 86,09+91,76 177,85
6 David Ford (CAN) 88,46+89,89 178,35
7 Helmut Oblinger (AUT) 88,69+91,19 179,88
8 Dariusz Popiela (POL) 88,49+91,19 179,68
9 Robert Bouten (NED) 88,40+139,59 227,99
10 Daniele Molmenti (ITA) 88,56+142,37 230,93

C1 SLALOM

Demi-finales (Les 8 premiers qualifiés pour la finale)
1 Michal Martikan (SVK) 88,92+ 88,92 Q
2 Stanislaw Jezek (CZE) 89,85+ 89,85 Q
3 Krzysztof Bieryt (POL) 90,08+ 90,08 Q
4 David Florence (GBR) 90,46+ 90,46 Q
5 Robin Bell (AUS) 91,16+ 91,16 Q
6 Christos Tsakmakis (GRE) 92,18+ 92,18 Q
7 Ander Elosegui (ESP) 92,19+ 92,19 Q
8 Benn Fraker (USA) 92,27+ 92,27 Q

FINALE

1 Michal Martikan (SVK) 88,92+87,73 176,65
2 David Florence (GBR) 90,46+88,15 178,61
3 Robin Bell (AUS) 91,16+89,43 180,59
4 Ander Elosegui (ESP) 92,19+89,93 182,12
5 Stanislaw Jezek (CZE) 89,85+92,44 182,29
6 Benn Fraker (USA) 92,27+90,87 183,14
7 Christos Tsakmakis (GRE) 92,18+94,49 186,67
8 Krzysztof Bieryt (POL) 90,08+110,13 200,21

TENNIS

HOMMES

SIMPLE

2<sup>e</sup> tour
R. Federer (SUI/1) bat R. Arevalo (ESA) 6-2, 6-4
T. Berdych (CZE/17) bat A. Seppi (ITA) 6-3, 7-6
G. Simon (FRA/10) bat G. Canas (ARG) 7-5, 6-1
J. Blake (USA/8) bat D. Hrbaty (SVK) 7-6, 4-6, 6-3
P.-H. Mathieu (FRA) bat N. Davydenko (RUS/4) 7-5, 6-3
N. Kiefer (GER/15) bat K. Anderson (RSA) 6-4, 6-7, 6-4
F. Gonzalez (CHI/12) bat M. Cilic (CRO) 6-4, 6-2
O. Rochus (BEL) bat J. Tipsarevic (SRB) 7-6, 2-3 (abandon)

D. Nalbandian (ARG/7) bat N. Massu (CHI) 7-6, 6-1
G. Monfils (FRA) bat V. Hanescu (ROM) 6-4, 7-6
M. Youzhny (RUS/13) bat T. Johansson (SWE) 7-5, 6-2
N. Djokovic (SRB/3) bat R. Schuettler (GER) 6-4, 6-2
L. Yen-Hsun (TPE) bat A. Calleri (ARG) 6-4, 6-4
J. Melzer (AUT) bat S. Wawrinka (SUI/9) 6-4, 6-0
I. Andreev (RUS) bat M. Llodra (FRA) 6-4, 3-6, 6-1
R. Nadal (ESP/2) bat L. Hewitt (AUS) 6-1, 6-2

FEMMES

SIMPLE

1<sup>er</sup> tour
M. Koryttseva (UKR) bat T. Obzlier (ISR) 5-7, 7-5, 6-4
A. Morita (JPN) bat M. Erakovic (NZL) 5-7, 7-6, 6-4
L. Na (CHN) bat S. Kuznetsova (RUS/3) 7-6, 6-4
D. Safina (RUS/6) bat M. Santangelo (ITA) 6-3, 7-6
Martinez Sanchez (ESP) bat A. Molik (AUS) 6-1, 6-1

2<sup>e</sup> tour
S. Bammer (AUT) bat P. Schnyder (SUI/13) 6-4, 6-4
V. Zvonareva (RUS/N.9) bat S. Peer (ISR) 6-3, 7-6
F. Schiavone (ITA) bat A. Radwanska (POL/8) 6-3, 7-6
S. Williams (USA/4) bat S. Stosur (AUS) 6-2, 6-0
A. Cornet (FRA/15) bat P. Shuai (CHI) 6-2, 6-2
C. Wozniacki (DEN) bat Hantuchova (SVK/10) 6-1, 6-3
V. Williams (USA/7) bat I. Benesova (CZE) 6-1, 6-4
V. Azarenka (BLR/12) bat C. Dellacqua (AUS) 6-2, 6-2
K. Kanepi (EST) bat V. Razzano (FRA) 6-4, 7-5
D. Safina (RUS/6) bat Martinez Sanchez (ESP) 7-6, 6-1
J. Zheng (CHN) bat Llagostera Vives (ESP) 6-7, 6-1, 6-4
D. Cibulkova (SVK/16) bat T. Pironkova (BUL) 6-2, 6-2
J. Jankovic (SRB/2) bat A. Bondarenko (UKR) 7-5, 6-1

VOILE

## L'athlète en chiffres

### 2 JO

Yannick Lupien a participé à deux Jeux olympiques consécutifs (Sydney et Athènes).

### 3 ans

Yannick Lupien nage depuis qu'il a 3 ans.

### 15 ans

Il est dans l'équipe canadienne de natation depuis qu'il a 15 ans.

### 50 secondes

Il a été le premier nageur canadien à nager le 100 mètres libre en moins de 50 secondes. C'était en 1999. Il avait 19 ans.

### 60 km

Blessé à l'épaule droite, puis à la gauche, il ne s'est pas qualifié pour Pékin. Il a aussi cessé de nager depuis trois mois. Afin de garder la forme, il s'est mis au vélo, et roule 60 km par jour pour se rendre à ses rendez-vous quotidiens de physiothérapie.

### 240 km

Avant de se blesser, et pour s'entraîner, il nageait 240 km par semaine.

### 133 000 coups de bras

En période d'entraînement toujours, il donnait en moyenne 133 000 coups de bras par mois.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Le nageur Yannick Lupien a relevé le défi: suivre pendant toute une journée le programme d'activités des enfants de 4 et 5 ans du camp de jour Marcel de la Sablonnière.

# Un athlète au camp de jour

On dit souvent que les bambins sont infatigables.

De vrais petits athlètes en puissance. Histoire d'en avoir le cœur net, nous avons pensé à une expérience amusante (nullement scientifique, mais tout de même révélatrice): et si on mettait un athlète à l'épreuve?

Le nageur Yannick Lupien s'est généreusement prêté au jeu. Récit d'une journée «olympique» au camp de jour.

SILVIA GALIPEAU

9h30. Du haut de ses deux mètres et de ses 90 kilos, Yannick Lupien fait une entrée remarquée dans le groupe des 4-5 ans, au camp de jour du centre Père-Sablon, à Montréal. Les copains, vous avez un nouvel ami pour la journée!

Certains enfants sont là depuis 7h, à courir ou jouer au ballon dans le gymnase utilisé par le service de garde. Quand nous arrivons, ils sont sagement en rang, leur sac (avec serviette et maillot) au dos, la boîte à lunch à la main. Direction: le parc La Fontaine, pour une première activité. Yannick trainera donc lui aussi son gros sac de sport toute la journée.

«Ce matin, il m'a dit qu'il avait hâte de voir, mais qu'il n'y croyait pas», nous glisse son amoureuse (et désormais notre complice) Myriam Bélanger, qui nous accompagne aussi pour la journée. Il faut dire qu'il est sûr de son coup. Après tout, il a fait les Jeux, lui. Ce n'est pas une quinzaine

de gamins de 4 et 5 ans qui vont l'épuiser.

Arrivés au parc, les enfants se lancent dans une chasse aux feuilles et aux branches. Penche, relève, cours, penche, relève, cours. «C'est moi qui en ai le plus», crie Yannick.

Après les feuilles, on joue à «tag chocolat», puis «tag pont». Évidemment, notre homme est la tag. Pour le plus grand bonheur des enfants (et des animatrices, qui ont peu de répit!). Ça hurle de bonheur. Des gouttes de sueur commencent à perler sur son front. Essoufflé, l'athlète? «Ben oui! Je ne suis pas réchauffé! En plus, ils ne suivent pas les règles, je les ai tous chocolatés!»

10h30: c'est l'heure de la collation. Et d'un premier bilan. «Jusque-là, ils sont vraiment pas pire, avoue l'olympien. J'ai chaud!»

Quelques minutes de répit, et les enfants sont à nouveau après lui. «Prends-moi, prends-moi!» Bon joueur, il les promène tous sur ses épaules.

Puis, c'est l'heure de retourner au centre. Il y a une alerte

aux poux, et il faut vérifier la tête de chacun. On ne pourra pas dire que la journée aura manqué d'émotions... On fera même croire à Yannick qu'il a la tête pleine de lentes!

Une fois tous les enfants peignés, retour vers le parc La Fontaine (toujours en traînant leurs sacs) pour le dîner.

13h30: on se dirige vers la pataugeoire. Yannick est dans son élément. Il se jette à l'eau et arrose tous les enfants qui l'approchent. C'est à se demander qui a le plus de plaisir.

Une heure plus tard, la fête est terminée. Il faut retourner au centre, pour une activité de gymnastique. Quelques étirements et les enfants commentent un parcours: de la poutre à la barre fixe, en passant par le trampoline. Et c'est parti!

Disons gentiment que la roulade arrière, ça n'est pas franchement le fort de notre nageur. Ni l'équilibre sur les mains (malgré de beaux efforts, qui se sont soldés par un petit garçon quasi éborgné par un coup de pied).

15h30: la journée est officiellement terminée. On se rend au service de garde pour dessiner. «Je suis pas bon. On ne peut pas être bon dans tout!» laisse-t-il tomber.

16h30: on se rend au gymnase pour une partie de hockey avec quelques grands enfants, histoire de finir la journée en beauté. Tiens tiens, notre athlète va sans cesse se rafraîchir à la fontaine.

«Il ne va jamais te dire qu'il est fatigué, murmure sa copine amusée. Parce qu'un athlète a toujours l'esprit de compétition. Mais il a le front plein de sueur. Je suis persuadée qu'il va faire une sieste rendu à la maison.»

Yannick avouera finalement. «Bien sûr que c'est fatigué, c'est sûr!» Le plus dur? «Ça crie tout le temps.» Et si on le mettait au défi de venir une semaine complète? «Je pense que j'aurais une grosse fatigue de mal de tête!»

Mission accomplie.

## ÉPUI SANT PSYCHOLOGIQUEMENT



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE  
Le plus éprouvant? Le bruit!, résume Yannick Lupien: «Ça crie tout le temps!»

SILVIA GALIPEAU

Quatre ans, c'est l'âge de la «fièvre du mouvement». De «l'exubérance motrice». Les enfants ont l'air d'avoir des «piles atomiques». Inusables. Assez pour épuiser un athlète olympique? Peut-être pas physiquement, mais certainement psychologiquement.

Leurs petites pattes ne cessent de courir, grimper, sauter. C'est parce qu'ils maîtrisent enfin leurs mouvements (sans — presque — plus tomber). «L'enfant a besoin d'un exutoire», explique Hélène Tardif, professeure de technique de l'éducation à l'enfance, à Québec.

C'est l'âge où, si vous l'invitez à jouer dehors, il sera toujours deux mètres devant vous, à courir, à crier, sans sembler se fatiguer. «C'est ce qu'on appelle habiter l'espace.»

Ils «habitent» ainsi leur espace sans règle ni logique. S'ils jouent à l'indien, ils seront tantôt l'indien, tantôt le cowboy. «Dans leur tête, ça bouge. Si vous vous mettez à les suivre, il y a des chances que vous ayez la langue à terre, poursuit-elle. Oui, ils sont assez infatigables.»

Ou presque. «Ce sont de petites piles qui ont

besoin de petits répit», nuance Danielle Grenier, directrice des affaires médicales à la Société canadienne de pédiatrie. Au parc, fait-elle remarquer, on peut tantôt les voir courir, tantôt s'asseoir et rêvasser. Hormis ces brefs repos, «tout le reste du temps, ça bouge».

Autant qu'un athlète? Suzanne Guay, conseillère en promotion de la santé pour Kino Québec trouve notre comparaison un brin «loufoque»: «scientifiquement, ça ne tient pas debout». Un enfant n'a pas le même développement physiologique qu'un athlète, encore moins la même dépense énergétique globale, signale-t-elle.

Vrai. N'empêche. Comment se fait-il qu'un parent, même en bonne forme physique, s'épuise à courir après son enfant au parc? Parce qu'il n'y a pas que la condition physique qui compte, mais aussi la condition «émotive», répond-elle. «Nous, on n'a pas que ça à faire, courir avec eux, il y a tellement d'autres sources de stress dans une journée! C'est ça qui nous épuise!» Et puis un adulte n'éprouve pas le même plaisir qu'un enfant à jouer. Jouer encore. Et encore. «Mon hypothèse, conclut-elle, c'est que votre athlète va trouver ça épuisant (une journée avec des enfants de 4 ans): épuisant psychologiquement.»

SPORTS

SOCCER

L'impossible série de l'Impact

HUGO FONTAINE

L'Impact de Montréal (6-9-4) entame ce soir, contre Rochester (7-7-8), une série qui ne lui laissera jamais plus de trois jours de congé consécutifs jusqu'au 20 septembre. Au cours de cette période de près de 40 jours, l'Impact dispose de 11 rencontres pour remonter au classement général de la USL, dénicher une place en séries et sauver sa saison de ligue.

Du pain sur la planche, que viennent assaisonner deux matchs de Ligue des champions et un voyage en Amérique centrale.

C'est à se demander comment les joueurs pourront trouver le temps de récupération nécessaire pour

offrir des performances de qualité soir après soir. D'autant plus que la liste des joueurs disponibles actuellement s'amenuise jour après jour.

Gabriel Gervais, sur qui s'acharne la guigne, est à nouveau blessé, cette fois à l'ischio-jambier. Selon John Limniatis, on peut anticiper une absence de six semaines.

Adam Braz et Nevio Pizzolitto sont également sur la liste des blessés de la défense montréalaise.

Félix Brillant et Roberto Brown, suspendus, ne sont pas disponibles non plus ce soir. Dans le cas de Brown, son absence se prolongera encore un match.

Et voilà que Rocco Placentino s'est blessé au genou lors du match amical contre l'Attak de Trois-Rivières, cette fin de semaine.

Il pourrait être absent une dizaine de jours.

L'Impact est donc dans l'obligation de faire appel à deux joueurs de l'Attak en vue du match de ce soir. Davy Uwimana reste avec l'équipe, alors que l'identité du deuxième joueur appelé n'était pas connue hier soir.

Nick De Santis est toujours à la recherche d'un attaquant. Mais entre-temps, John Limniatis doit se débrouiller avec ce qu'il a.

«Tout le monde n'est pas disponible, mais ce sont des choses qui arrivent et il faut franchir cet obstacle. Les joueurs sur le terrain doivent donner leur maximum.»

«Chaque point est critique» Compte tenu du classement

de l'équipe (10<sup>e</sup>, à cinq points d'une place en séries), l'équipe ne peut se permettre de prendre des matchs de congé, peu importe l'adversaire.

Les Rhinos de Rochester s'amènent donc au stade Saputo pour un match qui a été devancé en raison des obligations de l'Impact en Ligue des Champions.

«C'est important pour nous d'obtenir un bon résultat à domicile et commencer à montrer notre domination ici, dit David Testo. Avec quelques victoires, nous pourrions améliorer notre position au classement. Chaque point est critique maintenant.»

Lors d'une série aller-retour disputée fin juillet, l'Impact

n'avait arraché qu'un seul point aux Rhinos.

« Nous voulons certainement prendre notre revanche, dit Patrick Leduc. Nous avions bien fait lors du premier match à Rochester en jouant le ballon au sol et en le faisant circuler assez rapidement. On ne doit pas chercher à jouer dans les airs parce qu'ils ont des joueurs costauds qui sont bons sur les ballons aériens. On a intérêt à chercher plus de mouvement.»

Tous les billets pour le match de ce soir ont été vendus à un coût de 10\$ pour les adultes et 5\$ pour les enfants. Des billets devraient être encore disponibles sur place.

EN RAFALE

HOCKEY

BON DÉBUT DU CANADA > Le Canada a remporté son premier match du tournoi Memorial Ivan Hlinka pour 18 ans et moins, 5-3 contre la Suisse, hier en Slovaquie. Le Canada a dominé largement même s'il ne menait que 3-2 en début de troisième période. Le capitaine Matt Duchene a enregistré un but et une mention d'aide dans la victoire. Evander Kane et Louis Leblanc, des Lions du Lac Saint-Louis (midget AAA), Ryan O'Reilly et Scott Glennie ont été les autres marqueurs des vainqueurs, tandis que Brayden Schenn et Taylor Hall ont obtenu chacun deux passes.

BASEBALL

BYRD ÉCHANGÉ AUX RED SOX > Les Red Sox de Boston ont fait l'acquisition du lanceur Paul Byrd des Indiens de Cleveland. En retour, ils enverront plus tard un joueur ou une somme d'argent aux Indiens. Byrd, 37 ans, montre une fiche de 7-10 et une moyenne de points mérités de 4,53 cette saison. Les Red Sox sont privés des services du lanceur partant Tim Wakefield, blessé à l'épaule droite.

CODY ALLEN MILEY PERD LA VIE > Le fils de l'ancien gérant des Reds de Cincinnati, Dave Miley, a perdu la vie lorsque sa voiture a quitté la route pour s'écraser contre un arbre, a déclaré hier la police de Tampa. Sur les lieux de l'accident, les policiers ont découvert le corps de Cody Allen Miley, 17 ans, à l'intérieur d'une Mustang 2004. La victime portait sa ceinture de sécurité. Miley a été conduit à l'hôpital où on a constaté son décès. On ignore les causes de l'accident. Dave Miley a été le gérant des Reds de 2003 à 2005. Il dirige cette saison les Yankees de Scranton/Wilkes Barre, le club-école des Yankees (AAA). La saison dernière, Dave Miley avait été nommé gérant de l'année dans la Ligue internationale.

FOOTBALL

LE PIED MAGIQUE DE MATT STOVER > Pendant que ses coéquipiers des Ravens de Baltimore complétaient un fastidieux entraînement matinal de trois heures, le botteur Matt Stover se reposait à l'ombre. L'entraîneur John Harbaugh a alors avisé ses joueurs que l'entraînement de l'après-midi serait annulé si Stover réussissait un placement de 48 verges. Le vétéran de 19 saisons, âgé de 40 ans, s'est amené et a dirigé le ballon directement entre les poteaux, à la grande joie de ses coéquipiers. Stover occupe le deuxième rang à ce chapitre dans l'histoire de la NFL avec un taux de réussites de 83,3%... Après s'être avoué inscrit un record d'équipe pour la précision de ses placements la saison dernière, le botteur Jay Felly a été remercié, hier, par les Dolphins de Miami; il a perdu son poste à la recrue Dan Carpenter... Après avoir capté 29 passes de touché de Brett Favre en huit saisons chez les Packers de Green Bay, l'aîlier rapproché Bubba Franks se retrouve maintenant avec les Jets de New York... tout comme Favre. « Mon boulot, c'est de garder Brett heureux et il commence à avoir beaucoup de plaisir », a confié Franks récemment... Même si les Packers ont perdu leur premier match préparatoire, 20-17 contre les Bengals de Cincinnati lundi soir, le quart-arrière Aaron Rogers a disputé un solide match pour les perdants. « Je veux gagner la confiance de mes coéquipiers », a dit le quart, qui a la lourde mission de remplacer Favre.

TENNIS

WOZNIAK GAGNE, DUBOIS PERD > Aleksandra Wozniak a mis seulement 59 minutes pour expédier la Japonaise Aiko Nakamura en deux manches de 6-3 et 6-2 à son premier match à l'Omnium de Cincinnati. « J'ai joué intelligemment et je ne voulais pas lui offrir la chance de revenir dans le match », a mentionné Wozniak, qui affrontera l'Ukrainienne Julia Vakulenko au tour suivant. En double, Stéphanie Dubois et sa partenaire Ekatarina Makarova, les quatrièmes têtes de série, se sont inclinées 1-6, 6-3, 10-4 devant les Américaines Madison Brengle et Kristy Frilling.

À LA TÉLÉ

AUJOURD'HUI

BASEBALL 19h00 SPN\* Ligue américaine : Toronto c. Detroit COURSE AUTOMOBILE 18h00 RDS\* Championnat canadien de rallye automobile de Baie-des-Chaleurs FOOTBALL 12h30 TSN\* NFL Yearbook: les Patriots de la Nouvelle-Angleterre 2007 \* → En différé ou en replay.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Michael Phelps est-il devenu hier soir l'athlète le plus médaillé (d'or) de toute l'histoire des Jeux olympiques ? Sans doute que oui et il tentera d'en ajouter à sa collection dans quelques autres finales ce soir. C'est un Américain, donc, à regarder sur NBC de préférence. On aura aussi droit à notre match de baseball quotidien (Blue Jays-Tigers), que bien peu vont regarder, à vrai dire.

LES CHIFFRES DU SPORT



©2008 Porsche Cars North America, Inc. Photo à titre indicatif seulement.

Impossible d'aller au lit le premier soir avec une Boxster dans votre garage.

Porsche Prestige (514) 356-7777 230, Michel-Jasmin Dorval, QC H9P 2N5 www.porschestprestige.com

HOCKEY

LE CALENDRIER PRÉ-SAISON DE LA LIGUE NATIONALE - LNH

Table of NHL pre-season schedule including dates, teams, and venues for Saturday, Sunday, Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday, Friday, and Saturday.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table of National League standings: Division de l'Est, Division Centrale, Division de l'Ouest.

LIGUE AMÉRICAINE

Table of American League standings: Division de l'Est, Division Centrale, Division de l'Ouest.

LES MENEURS

Table of league leaders for batting average, home runs, and RBIs across both leagues.

RETRAITS

Table of player transactions and trades between teams.

LES MENEURS

Table of league leaders for batting average, home runs, and RBIs.

ÉLITE DU QUÉBEC

Table of Quebec Elite League standings.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE - LCF

Table of Canadian Football League standings: Division Est, Division Ouest.

CALENDRIER PRÉ-SAISON DE LA NFL

Table of NFL pre-season schedule for August 11-16.

LIGUE CAN-AM

Table of Canadian-American Football League standings.

USL - 1ère DIVISION

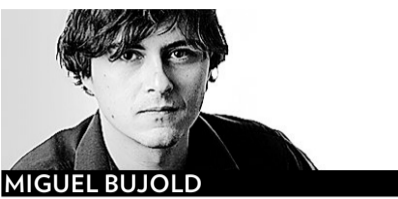
Table of USL First Division standings.

CYCLISME

TOUR DE L'AIN - 3e ÉTAPE

Table of cycling race results for the 3rd stage of the Tour de l'Ain.

# Damon Duval : la famille avant l'argent



MIGUEL BUJOLD

Damon Duval a souri du début jusqu'à la fin de l'entraînement d'hier. La vie est belle: son deuxième enfant, Hunter, a vu le jour la semaine dernière, il a réussi ses 16 dernières tentatives de placement – trois de 50 verges ou plus – et, sans surprise, il a été nommé le joueur de la dernière semaine au sein des unités spéciales dans la LCF.

Duval n'a raté aucun de ses six placements vendredi dernier à Winnipeg et en a manqué un seul sur 23 cette saison (95,7%). Le natif de la Louisiane (Morgan City) est aussi dominant au chapitre des dégagements et des bottés d'envoi: au premier rang du circuit pour la moyenne nette sur les dégagements (41,2 verges), au deuxième pour les bottés d'envoi (64,3).

Duval avait démontré de belles choses au cours de ses trois premières saisons dans la Ligue canadienne, mais on pouvait lui reprocher un manque de constance, faiblesse que tient à éliminer le botteur.

«Je crois que je suis plus constant depuis le début de la saison et c'est mon objectif de le demeurer. C'est ce qui est le plus important, de rester constant, autant pour les placements que pour les dégagements et les bottés d'envoi», dit Duval.

Compte tenu de tout le va-et-vient que l'on retrouve à la position de botteur dans la NFL, s'il continue de jouer comme il l'a fait à ses sept premiers matchs cette saison, Duval suscitera l'intérêt d'équipes au sud. Il ne serait pas le premier botteur de la LCF à passer dans la NFL (Mike Vanderjagt, Lawrence Tynes).

«Il y en a déjà eu depuis que je suis arrivé à Montréal (de l'intérêt de certains clubs de la NFL), mais j'aime ça ici. Je pourrais tenter ma chance afin de faire un peu plus d'argent dans la NFL, mais j'aime la LCF, le style de jeu me permet de contribuer davantage. Et c'est également un choix de vie. Les entraînements sont limités à un maximum de 4h30 par jour ici, alors ça me permet de passer plus de temps avec ma famille. À l'heure actuelle, c'est beaucoup plus important pour moi que de devenir millionnaire.»

De toute façon, Duval n'aura pas à se poser la question avant quelques années. «J'ai un contrat jusqu'en 2010. On verra bien à ce moment. Je n'aurai que 30 ans, ce qui est assez jeune pour un botteur. Mais

je n'y pense pas pour l'instant. Si je pouvais demeurer à Montréal et connaître une longue carrière dans la LCF, ça ne me dérangerait pas du tout.»

Vendredi soir, Duval renouera avec les Argonauts de Toronto, qui prennent toujours un malin plaisir à tenter de le déconcentrer.

«Lorsque ce ne sont que des paroles, ça ne me dérange pas du tout», dit Duval, faisant allusion aux différents coups que lui ont administrés les Argonauts par le passé.

Que ce soit avec leurs épaules ou leurs langues, faut croire que les Argos savent comment s'y prendre, car Duval a été expulsé d'un match contre eux l'an dernier. De la façon dont il joue présentement, pas de danger que le plan de match des Argos change vendredi.

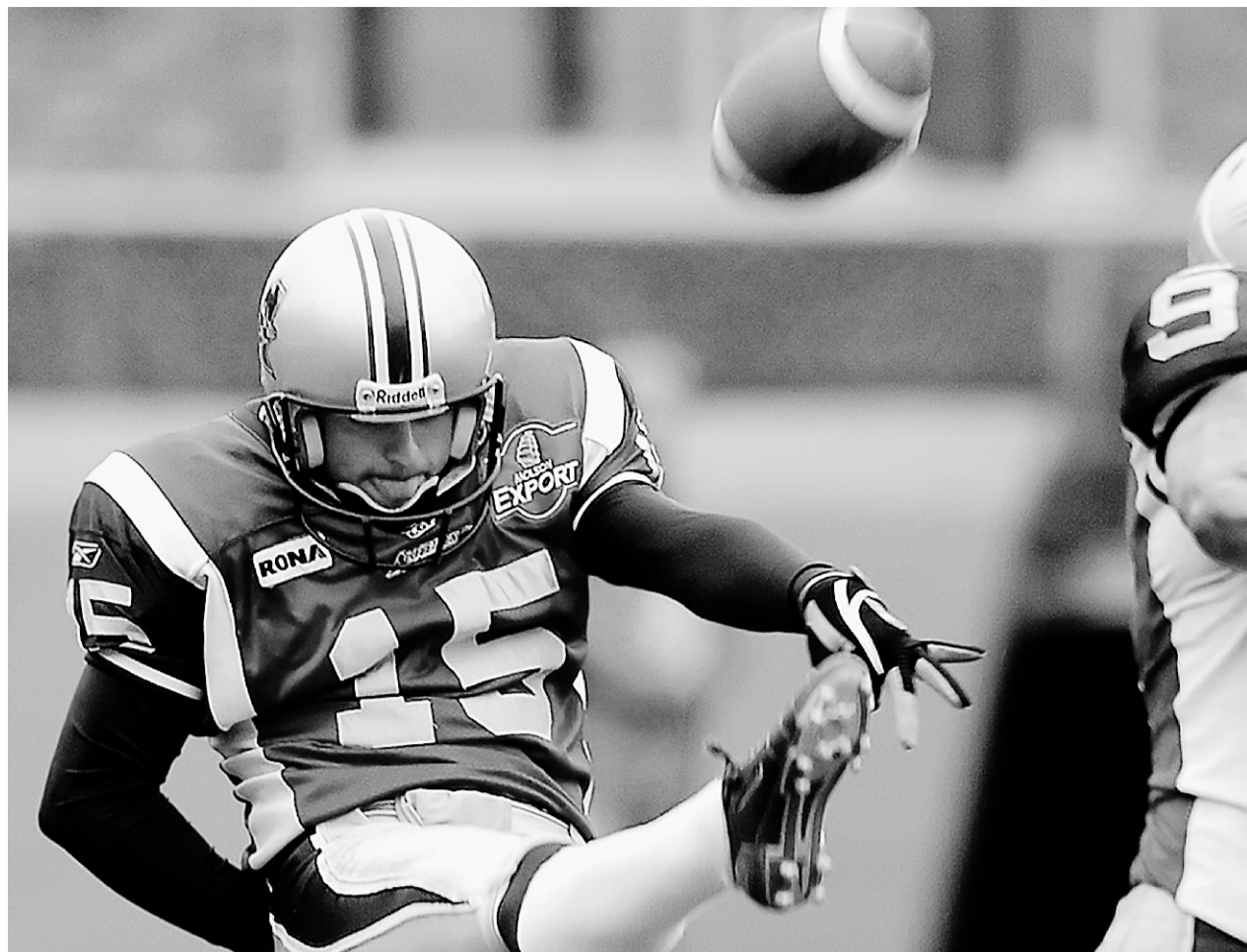


PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Damon Duval a réussi ses 16 dernières tentatives de placement. Le botteur des Alouettes a d'ailleurs été nommé le joueur de la semaine au sein des unités spéciales dans la LCF.



**Dernière chance de vous procurer une brique personnalisée avant l'inauguration officielle !**  
**DISPONIBLE JUSQU'AU 18 AOÛT 2008**

VOTRE MESSAGE PERSONNALISÉ

[briques.centrebelle.ca](http://briques.centrebelle.ca)



1909 2009  
 VERS 100 ANS D'HISTOIRE



LA PIERRE OFFICIELLE DE LA PLACE DU CENTENAIRE



## TRESTMAN COMPREND LA RÉACTION DE BERRY

Au terme du match de vendredi dernier à Winnipeg, Doug Berry n'était pas très heureux et l'a fait savoir à Marc Trestman lors de la traditionnelle poignée de main. Le coach estimait que les Alouettes s'étaient acharnés sur ses Blue Bombers en continuant d'ajouter des points dans les dernières minutes d'un match dont le résultat était déjà décidé. Vous excuserez Berry d'être un brin agité: les partisans des Bombers croient qu'il est le grand responsable du mauvais début de saison de l'équipe (1-6), qui se dirige directement vers une très inattendue exclusion des séries. Le mot «congétiement» revient même assez régulièrement... Sauf qu'on comprendrait un peu mieux la colère de Berry si les Alouettes avaient effectivement tourné le fer dans la plaie, comme il le prétend. Au quatrième quart, ils ont plutôt sagement remis le ballon dans les mains d'Avon Cobourne et se sont contentés de quelques placements alors qu'ils auraient probablement pu enfoncer des touchés supplémentaires à la manière des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, cuvée 2007. Bon prince, Trestman a minimisé le bref épisode. «Il n'y a pas grand-chose à dire. C'était un moment difficile pour Doug. Je me suis déjà retrouvé de l'autre côté lors de matchs semblables et ce ne sont jamais des situations faciles. Je respecte ça et je le respecte comme coach», a-t-il diplomatiquement commenté. Disons qu'avec le type de saison que connaissent ses Bombers, Berry n'avait pas vraiment besoin de faire un fou de lui en plus.

– Miguel Bujold

## SPORTS

# Yvon Michel: « Il n'y a pas de leadership à l'Association canadienne de boxe »



**RONALD KING**  
DU REVERS

**N**e dites pas à Yvon Michel, président du groupe GYM, que la boxe amateur est en régression au Québec. Il n'est pas d'accord du tout.

«Le talent est là, nous connaissons des boxeurs locaux qui auraient pu se qualifier pour les JO. Le problème de la boxe canadienne, c'est qu'il n'y a pas de programme, pas de direction, pas de leadership à l'Association canadienne.»

Vous savez peut-être que le seul boxeur canadien aux Jeux, l'Ontarien Adam Trupish, a subi une humiliante leçon devant un Kazakh et c'était tout pour nous entre les câbles. Lundi, la Fédération québécoise a révélé à mon collègue Gabriel Béland l'embauche d'un prestigieux

entraîneur, le Cubain Pedro Luis Diaz, pour «modifier radicalement» ses programmes.

Yvon Michel raconte: «Russ Anber, le président de la Fédération québécoise de boxe amateur, a initié l'affaire. Il voulait que l'Association canadienne embauche Diaz. Elle a refusé, alors nous avons mis sur pied un projet pour l'amener chez nous. GYM paie une bonne partie de son salaire et de ses dépenses et il travaillera aussi avec nos boxeurs professionnels. Son temps sera divisé également entre les amateurs et les pros.»

«Diaz ne remplacera pas nos entraîneurs, il est embauché comme consultant. Il va former des entraîneurs de boxe et il voyagera en région. Il est venu à Montréal il y a quelques mois

et il a rencontré Joachim Alcine et Hermann Ngoudjo. On ne peut pas demander mieux. Diaz était à la base, comme adjoint d'Alcides Sagarra Caron, du programme de boxe cubain qui a dominé le monde. Il a un doctorat en physiologie de l'exercice! On lui a offert la place de Sagarra, mais il a préféré travailler pour la Fédération internationale. Nous l'avons sous contrat pour un an en espérant pouvoir renouveler.»

Diaz s'installera au nouveau gymnase de boxe que Russ Anber ouvrira boulevard Saint-Laurent, et il aura un bureau chez GYM dans le nord de la ville. Un monsieur intéressant...

Sachez enfin que le directeur technique de la Fédération québécoise, Kenneth Piché, aura des explications à donner à son patron, Russ Anber. Joint à Pékin par *La Presse*, ce dernier a refusé de confirmer la nouvelle.

Yvon Michel: «Nous avions prévu faire une annonce officielle après les Jeux. Je suis un peu déçu que Piché ait agi sans nous avertir. Je sais que les choses vont très mal pour la boxe canadienne,

il voulait peut-être nous remonter le moral.»

Beau scoop, Gabriel...

## Benoit est parti

Le Canada ne remportera pas beaucoup de médailles aux Jeux de Pékin – Richard Garneau, qui s'y connaît, parlait de huit ou neuf – mais ce n'est pas la faute de Benoit Huot, nageur aux Jeux paralympiques. Lui a déjà gagné huit médailles d'or et quatre d'argent. À 24 ans!

«J'étais à Athènes à 16 ans et à Sydney à 20 ans.»

Étudiant à l'UQAM en communication, le jeune homme de Longueuil parle d'expérience quand vient le temps de se fixer des objectifs. «Avec le temps, j'ai appris à ne pas me mettre trop de pression. J'ai déjà été déçu. Mon objectif à Pékin est d'améliorer mes meilleurs temps dans les six disciplines où je vais participer. Si les médailles viennent, tant mieux. Mais je ne me préoccupe plus de ce que font les autres. Si un Américain réussit un record du monde, tant mieux pour lui...»

Voilà une bonne façon de voir les choses. Benoit Huot nous a quittés

hier. «Je suis allé en Chine l'an dernier à la même date pour m'acclimater. Ce n'était pas si pire...»

Pas si pire... Les Chinois vont être contents de lire ça, à condition de trouver le bon interprète.

## Ça, c'est du sport

Match de water-polo Serbie-Croatie hier... De grands amis devant l'Éternel. On a vu quelques claques sur la gueule, mais on a raté tous les petits coups salauds qui devaient se donner sous l'eau...

Selon l'analyste de Radio-Canada, les Serbes ont perdu à cause de leur indiscipline. Êtes-vous surpris?

Et puis on a enfin vu du volley-ball, le vrai. Ça, c'est du sport!

## Jeux de mots olympiques

Vous regardez les Jeux à la SRC et une publicité vous apprend que «La vie est BELL». Oh! la! la! ...

Combien est-ce qu'on a payé le génie qui a sorti celle-là? 100 000\$? Je propose immédiatement mes services à l'agence qui a approuvé ce message.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Benoit Huot s'est livré à une séance d'autographes, hier, avant de s'envoler pour Pékin. Le nageur de 24 ans participera aux Jeux paralympiques, où il a déjà gagné huit médailles d'or et quatre d'argent.

## GOLF

# De la grande visite au club Saint-Raphaël

PIERRE LADOUCEUR

Il y avait de la grande visite, hier, au club de golf Saint-Raphaël. Ian Baker-Finch, gagnant de l'Omnium britannique en 1991, était en effet l'invité de Jean Coutu dans le cadre des événements qui précèdent le cinquième Omnium de Montréal Desjardins présenté par Lexus.

Les participants au pro-am Jean Coutu ont eu droit à une clinique de golf de la part de ce golfeur australien, qu'on a vu à Montréal l'automne dernier alors qu'il était l'adjoint au capitaine de la formation mondiale, Gary Player, lors de la Coupe des Présidents.

Analyse au réseau CBS depuis 2007, Baker-Finch avait au préalable joué le même rôle pour le compte du réseau ABC, ce qui lui avait valu une première visite à Montréal en 2001 alors que Scott Verplank avait remporté l'Omnium canadien.

«J'ai apprécié chacune de mes visites à Montréal et je me souviens surtout que Mike Weir avait battu Tiger Woods, l'an dernier, lors de la dernière journée de compétition de la Coupe des Présidents. Quant à l'Omnium du Canada, je tente toujours de souligner que c'est un

championnat national et non pas un autre tournoi du circuit de la PGA», a rappelé Baker-Finch.

D'ailleurs, l'Australien a tenu à souligner que, même en l'absence de Woods, on a eu droit à un spectacle intéressant en fin de semaine lors du Championnat de la PGA.

«Padraig Harrington et Sergio Garcia étaient dans une zone. Mais j'aimerais que les dirigeants du golf cessent de forcer ces grands joueurs à évoluer sur des parcours ultradifficiles lors des tournois majeurs. Quand les oiseaux ne sont pas au rendez-vous, la foule n'est pas excitée. On doit offrir un défi aux meilleurs, mais la normale ne devrait pas être la norme à atteindre», a noté Baker-Finch, qui totalise 16 victoires chez les professionnels.

«Évidemment, ma victoire à l'Omnium britannique a été le point culminant de ma carrière. J'étais confiant parce que j'avais été le meneur après trois rondes lors de ma première tentative en 1984. Mais, après ma victoire, je n'étais pas préparé à faire face à la pression qui accompagne une telle victoire», a noté Baker-Finch, qui n'a jamais signé une victoire dans la PGA par la suite.

Âgé de 47 ans, Baker-Finch a toutefois l'intention d'évoluer au

sein du Circuit des Champions lorsqu'il sera admissible en 2010.

«Je veux m'amuser. Je n'ai pas l'intention d'abandonner mon travail régulier d'analyste à la télévision, mais je vais participer à certains tournois. Je peux jouer suffisamment bien pour être compétitif», a-t-il conclu, lui qui, au terrain d'exercice, a étalé une belle panoplie de coups lors de sa clinique.

## À Grand-Mère

Lors de la première ronde du Championnat Callaway Golf 2008 au club de golf Grand-Mère, Joël Patch (Owl's Head) et Jeffrey Gunn (Summerlea) ont négocié la normale du parcours en ramentant des cartes de 70 et ont pris une avance d'un coup sur Guy Lefebvre (Grand-Mère) et Pier-André Roy (Golf Évolution).

Gunn avait enlevé les honneurs du premier tournoi de la saison à Val-des-Lacs pour ensuite perdre en prolongation à la faveur de Roy au club Montcalm. Roy devait récidiver avec une victoire à Saint-Hyacinthe pour se hisser au sommet de l'Ordre de mérite de ce circuit pour adjoints. Il faudra donc attendre à la dernière ronde de la saison pour connaître le champion de 2008.

## HOCKEY

# Pas pressé, M. Sundin

RICHARD LABBÉ

Personne ne sait encore si Mats Sundin va jouer au hockey dans la Ligue nationale la saison prochaine. Personne... pas même Mats Sundin.

Dans une entrevue accordée au réseau Sportsnet depuis la Suède, Sundin a rappelé qu'il n'avait toujours pas pris de décision concernant son avenir immédiat sur la glace. Et il a rappelé qu'il n'était pas trop pressé de le faire.

«Je n'ai encore rien décidé, a déclaré Sundin à Sportsnet lors d'un tournoi de golf en Suède. Je pense que je vais prendre une décision quant à mon avenir quelque part au cours de mois... une décision quant à savoir si je vais continuer à jouer ou non.»

Le vétéran attaquant de 37 ans a tenu à rappeler qu'il ne s'est pas fixé de date butoir quant à cette décision. «Je sais que certaines personnes avaient cru que j'allais prendre une décision avant le 1<sup>er</sup> août, mais je n'ai jamais dit ça... Je ne prendrai pas de décision tant que je ne serai pas assez confortable pour le faire.»

## Retraite?

Plus le temps file et plus les rumeurs de retraite de Sundin vont abonder. Plusieurs joueurs de la LNH ont déjà entrepris de se préparer en vue des camps qui vont s'ouvrir à la mi-septembre, mais le grand Suédois,

lui, n'aurait toujours pas repris sérieusement l'entraînement sur glace, selon les rumeurs qui circulent.

Pendant que Sundin se laisse désirer, trois équipes canadiennes – Montréal, Toronto et Vancouver – attendent toujours un coup de fil de son agent, J.P. Barry. On raconte aussi que trois formations américaines seraient prêtes à faire une offre au clan Sundin.

«Je n'ai pensé à aucune équipe, a ajouté le vétéran à Sportsnet. J'essaie seulement d'en arriver à un point où je pourrais prendre une sage décision quant à savoir si je veux jouer au hockey présentement. Une fois que j'aurai pris cette décision, on verra.»

Malgré son âge, Sundin était l'un des joueurs les plus courtisés au moment de l'ouverture de la chasse aux joueurs autonomes, le 1<sup>er</sup> juillet. Les Canucks de Vancouver ont été les plus sérieux jusqu'ici, allant même jusqu'à offrir un contrat de 20 millions pour deux saisons au vétéran. Dans les cercles de la LNH, on continue toutefois de croire que Sundin ne voudrait pas porter le maillot d'une équipe de l'Ouest, afin d'éviter les trop longs déplacements en avion.

En 74 rencontres la saison dernière, Sundin a récolté le septième total de points de son illustre carrière, amassant 78 points dans l'uniforme des Maple Leafs.